L'ennui est la maladie des gens inutiles, des paresseux et des sots.

Charles NODIER

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Ne jugez pas d'une cause, d'une idée, par le nombre de ses partisans.

René BAZIN

Vol. XIII — EDMONTON, ALBERTA— MERCREDI, 30 AVRIL, 1941 — No 30

Propos scolaires

La princesse Alice recommande l'enseignement de la religion. — Et le français? — Et la liberté . . . ?

Dans une allocution prononcée ces jours derniers à Calgary, la princesse Alice, épouse du Gouverneur-Général du Canada, a déclaré en substance que "les enfants devront recevoir un meilleur enseignement de la religion, si l'on veut améliorer la situation mondiale. Parents et éducateurs ont le devoir de remédier aux lacunes en matière d'enseignement religieux."

Elle avait souligné auparavant comment les démocraties se sont trop relâchées, au point que la situation est devenue menaçante, par notre apathie vis-à-vis de la religion.

Avons-nous besoin de rappeler comment, en Canada, nous avons souffert, non pas de relâchement mais d'une lutte systématique contre l'enseignement religieux, contre les crucifix dans les écoles, et autres mesures provocatrices.

Ces mesures inspirées par les loges maçonniques, les orangistes, les anticléricaux, ont trouvé un écho favorable dans les parlements. Et aujourd'hui encore, les minorités catholiques subissent les injustices criantes de ces lois injustes.

* * *

Des injustices semblables sont commises quand il s'agit de l'enseignement du français. Pendant que dans Québec la minorité anglaise jouit de sa pleine liberté, ailleurs les minorités françaises sont privées d'une partie plus ou moins grande de leurs droits les plus sacrés.

Et cela se produit au moment même où l'on nous demande de verser notre argent et notre sang pour le salut de la liberté et des démocraties.

La situation qui existe chez-nous est due d'une part aux puissances du mal, et de l'autre à la nonchalance des gens de bien.

Parents et éducateurs ont le devoir de remédier à ces lacunes. Mais ce sont surtout les pouvoirs publics qui ont le devoir de faire cesser immédiatement ces injustices qui menacent et l'unité du pays et les fondements même de la civilisation.

Battons-nous pour la liberté, la civilisation, soit. Mais ayons au moins la décence de ne pas poser chez-nous les actes que nous condamnons chez nos ennemis.

P.-E. BRETON, O.M.I.

Elle est enfin parue!

Brochure intéressant tout particulièrement les cultivateurs de l'Ouest

Nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur une publication du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le texte anglais en avait été publié en décembre 1939 sous le titre "Vegetables for Prairie Farms." Depuis ce temps plusieurs démarches avaient été tentées sans succès pour en obtenir la version française. Des promesses furent faites . . . et ne furent pas tenues. Nous dirons plus: les circonstances nous permettent de mettre en doute le bien-fondé de certaines explications reçues d'Ottawa.

Il nous fait plaisir de souligner que depuis l'arrivée en fonctions de l'un des nôtres, les choses marchèrent plus rondement. Et nous avons obtenu justice: la brochure est maintenant publiée en français.

On peut se procurer gratuitement cette publication en écrivant au Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Demandez la brochure 663: "Le Jardin Potager des Prairies." Elle vous fournira de précieux renseignements.

P.-E. B.



Alouette, gentille alouette, alouette, je t'y plumerai!

* * *

C'est pas de ct'année que certains oiseaux sont une nuisance publique, et qu'il faut s'en débarasser. Pourtant les alouettes que votre arrière-grand-père plumait c'étaient des anges comparées à ce crève-faim de serin qui m'attaquent dans le journal.

* * *

Pas de pitié, bout de corde: on va l'plumer, lui aussi.

* * *

D'abord, mon p'tit pite, tâche donc d'écrire pour que les gens comprennent, quand ils liront ta lettre. La philosophie "Stoicienne," "Epicurienne", Aristotélicienne" dont tu parles, ils vont prendre cela comme de la bouillie pour les chats. Ça passe par-dessus la tête du monde.

* * *

On voit bien que tu vis en l'air: te v'là perdu dans les nuages. Si tu continues, avant longtemps, tu vas être, comme certaines têtes de petidans la lune.

* * *

Mais le plus drôle, c'est que tu finis ta lettre en te sauvant dans "une chaloupe." Un serin qui possède "sa chaloupe": c'est tout de même un peu fort! Fais-tu rien que de sortir de l'Arche de Noé, mon pite?

* * *

C'est donc beau de t'entendre vanter la liberté, et de te vanter par dessus le marché: "Nous autres, nous voyons clair...."

* * *

C'est comme l'histoire que M. le Curé raconte des fois quand il prêche. Il y avait une fois un homme qui se mettait toujours proche de la balustrade pour prier et qui se vantait: "Moi, j'sus pas comme le reste des hommes."

* * *

Y en a ben de ces gens-là,
Qui prennent des airs de grand pasha.
Et pour montrer qu'ils sont plus fins,
Ils disent, comme ça, à leurs voisins:
"Ecoutez, nous, on voit plus clair,
"On est, nous autres, des hommes d'affaires.
"Laissez donc le monde tranquille,
"Quand ils s'conduisent en imbéciles.
"On s'sacrent ben d'la vérité;
"Nous autres, on prêchent la liberté.
"Les modes, la danse et pis la bière:
"C'est avec ça qu'on gagne la guerre."

* * *

J'suis bien certain que dans votre paroisse, c'est comme par chez-nous. Vous en rencontrez de ces jolis oiseaux (échappés de leur cage), qui font la loi avec toutes sortes de grands mots. Ils vantent la liberté parce que ça fait leur affaire.

* * *

C'est pas surprenant qu'ils regimbent quand on les "pleume."

Le R. P. Gobeil chez les Kiwaniens



Le R. P. Denis Gobeil, O.M.I., propagandiste officiel de la "Survivance", en Alberta, était le conférencier, récemment, au Kiwanis Saint-Laurent. Il traita des Canadiens français dans l'Ouest. De gauche à droite, à la table d'honneur, les RR. PP. Stanislas Lortie, O.M.I., Henri Gauthier, P.B., le conférencier, M. Deschamps, président du club, et Mgr M. Chataoui, P.D. (Photo la "Patrie")

Observatoire

Les enragés

Certains viennent de déclencher une campagne violente en faveur de la conscription "totale." Déjà nous avons le service obligatoire au Canada. Cela ne leur suffit pas. Ce n'est pas la première fois que nous assistons à une telle avalanche. Nous en avons souffert en 1917, au point de voir la paix du pays menacée par des revendications aussi exagérées. Mais qu'importe à ces conscriptionnistes à outrance; ils ne semblent pas comprendre ce qu'est une véritable politique canadienne.

Et pourquoi la conscription totale? Dans son discours du 25 mars dernier, à la Chambre des Communes, le Premier Ministre a nettement prouvé que le Canada avait fait, sans cela, pleinement sa part. Présentement un quart de million de Canadiens sont en service actif, et nous avons en plus 175 000 hommes de réserve. Ajoutons que nous avons expédié un corps d'armée complet, et trois escadrilles d'aviation en Angleterre. Rappelons que notre marine est montée en 18 mois de 15 à 180 navires; que nous avons 60 camps militaires et 90 centres d'entrainement d'aviateurs.

Est-ce que, oui ou non, nous faisons notre part? Nous sommes entrés en guerre librement; que viennent faire les enragés avec leur conscription à outrance. Ils méconnaissent, comme l'exprime le Premier Ministre, "l'ampleur de l'effort canadien."

L'Angleterre ne nous demande pas tant des hommes que du matériel de guerre. Le Canada a accepté la conscription pour la défense du pays.

N'allons pas par un faux patriotisme menacer l'unité du pays et saboter l'admirable effort que nous avons fait jusqu'ici. La politique des conscriptionnistes enragés est une politique dangereuse.

P.-E. B.

BILLET DU NOUVELLISTE

Discrétion

Le temps passe, le temps fuit. Vous n'y pouvez rien et vous arrivez à chaque fin de journée sans avoir eu le loisir d'accomplir le cinquième de ce que vous rêviez.

Vous arriverez à la fin de votre vie et ce sera la même constatation qui s'imposera. Vous regretterez alors toutes les minutes, toutes les heures et les journées perdues dans une vaine inaction ou dans de frivoles activités.

Lorsque devant vous se déroulera en un instant tout le cours de votre vie, lorsque vous verrez dans la balance ce que vous avez fait en regard de ce que vous n'avez pas fait et de ce que vous n'auriez pas dû faire, vous vous arracherez les cheveux de désespoir, vous vous consumerez en de vains regrets en des repentirs tardifs.

—o—

Me voilà encore lancé dans un sermon. Vous vous direz peut-être que je devrais me le dédier tout particulièrement. Je l'admets et je veux même encore user de mots plus sévères à mon égard, m'humilier plus profondément, avec l'espoir qu'au moins quelqu'un en pro-

et ma journée ne sera pas perdue.

J'aurai rendu service à un inconnu, que je ne connaîtrai peut-être jamais. Je lui aurai fait du bien sans le savoir et alors je ne perdrai pas tout le mérite de mon geste en m'en glorifiant, en m'en faisant une auréole de gloire et de charité.

Si la charité est la plus grande des vertus, rien n'est toutefois plus agaçant et plus détestable qu'une charité tapageuse et vaniteuse. Faites le bien, vous recommande-t-on. Mais faites-le discrètement, devrait-on ajouter.

Ne rendez pas par le spectacle de votre vanité, la vertu odieuse à votre prochain.

Soyez doux et humble de

"CESSONS D'ETOUFFER LES CANADIENS FRANÇAIS DANS L'OUEST: UNISSONS-NOUS!"

"Nos chefs d'Etat, nos gouvernants, nos chefs de file déclarent, surtout depuis la capitulation de la France, qu'il incombe, à nous, Canadiens français, de sauvegarder, en Amérique, la culture française. On nous prêche ailleurs l'Unité Nationale. Alors pourquoi vouloir étouffer les éléments canadiens-français qui luttent dans l'Ouest canadien? Pourquoi nous refuser du français à la radio?"

CONFERENCE DU R. P. D.-A. GOBEIL, O.M.I., AU CLUB KIWANIS

Voilà les questions que posait le R. P. Denis Gobeil, O.M.I., propagandiste de la SURVIVANCE française en Alberta, aux membres du club Kiwanis Saint-Laurent, lors de leur déjeuner hebdomadaire. Dans sa causerie, le R. P. Gobeil a parlé de la situation de nos compatriotes, dans l'ouest canadien, surtout au point de vue économique et religieux.

Le conférencier fut présenté par M. Bernard Couvrette, président du comité de publicité du Kiwanis, et remercié par M. Henri Labelle. Dans ses remarques, M. Couvrette brosse un tableau de la vie du Père Gobeil. "Le Père Gobeil," dit-il, "est un apôtre du français dans l'Ouest. Voici un exemple de son travail: Pour visiter 2,500 familles, il lui faut parcourir 32,000 milles, en automobile. Comme résultat, il obtient 2,000 abonnements à son journal "La Survivance", dont 400 furent payés en espèces et 1100 en marchandises, à cause de la pénurie du moment dans les provinces de l'Ouest. C'est dire les difficultés qu'il rencontre sur son chemin et son grand mérite d'avoir réussi dans un domaine aussi difficile."

Au début de ses remarques, le conférencier remercie le club de son invitation. Il aborda ensuite son sujet en déclarant que l'Ouest canadien compte actuellement 150,000 Canadiens français. "La Colombie Britannique, dit-il, en compte pour sa part 15,000. Le reste se partage les trois autres provinces, l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan. Nous rencontrons des Canadiens français dans toutes les villes de l'Ouest. Nous entendons, très souvent, parler le français.

"Ces 150,000 Canadiens français, dispersés dans plusieurs régions, ne sont pas perdus pour notre race; au contraire, ils défendent courageusement les avant-postes de la voie française au pays.

"Il est intéressant de noter que nos compatriotes occupent plusieurs hauts postes de commande. C'est ainsi que nous comptons des chefs d'industrie, des politiciens très en vue, des professionnels de grande réputation.

De plus, nos compatriotes n'ont pas perdu la foi. Ils ont construit, de leurs deniers, leurs églises. Ils aident au soutien des institutions de grande valeur: collèges, juvénats et séminaires. Sans l'aide quotidienne des âmes généreuses, ces institutions ne pourraient continuer à vivre.

"Les Canadiens français de l'Ouest comptent beaucoup sur leurs compatriotes de la province de Québec pour les aider à revendiquer leurs droits. Nous avons beaucoup de difficulté, actuellement, à obtenir des heures de français à la radio. Il est malheureux de voir que nos députés, à Ottawa, délaissent ces questions. Nous ne pouvons compter que sur l'infime minorité des nôtres pour appuyer nos demandes, pourtant légitimes. Mais, les Canadiens français de l'Ouest savent lutter. Leur vie est synonyme de lutte depuis 100 ans."

Le R. P. Gobeil fut fortement applaudi par les membres du club, lorsqu'il reprit son siège. A la table d'honneur, on remarquait, outre les personnages précités, le président du club, le R. P. S. Lortie, O.M.I., un des fondateurs du journal "Le Droit", M. Oswald Mayrand, le R. P. Henri Gauthier, supérieur des Pères Blancs Missionnaires d'Afrique et autres.

M. C.-E. GARIEPY

Maire-suppléant d'Edmonton en l'absence du maire Fry

Maire-suppléant de la ville d'Edmonton, voilà le privilège qu'exerce depuis lundi M. l'échevin C.-E. Gariépy, qui demeure à Edmonton depuis 1903.

Il occupe le fauteuil de maire en l'absence du maire Fry, qui est encore dans l'Est, après avoir assisté, la semaine dernière, au congrès annuel de la Fédération canadienne des maires et des municipalités. Il reviendra à Edmonton le 6 ou le 7 mai.

M. l'échevin Gariépy, élu aux élections de novembre dernier, agira à titre de maire suppléant jusqu'au 23 juin.

Le président Roosevelt viendra à Ottawa

OTTAWA — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé que le président Roosevelt "espère" visiter la capitale canadienne et assister à une séance du parlement entre le 10 et le 15 mai.

Si le président ne peut se rendre au Canada en mai, il y viendra sûrement avant la fin de l'été.

"Il me l'a définitivement promis," a dit M. King.

"Le président souhaite ardemment

LA VOIX DU PAPE

LA VERITE EST NOTRE ARME, LA PRIERE EST NOTRE FORCE

La joie pascale mêlée d'une note de tristesse. — aux belligérants.

TEXTE DE L'ALLOCUTION DE S.S. PIE XII

Nous empruntons au Devoir le texte de l'allocution prononcée à Pâques par Notre Saint-Père le Pape.

Nous vous accueillons cordialement vous tous, fils et filles bien-aimés de Rome et du monde entier, dans l'esprit de l'alleluia de ce matin de Pâques, dans l'esprit de joie de la Résurrection et de la Paix dans le Christ, après les sentiments de douleur de la Passion. Mais, malheureusement, il n'y a pas eu de résurrection de la paix parmi les nations, et à notre joyeux accueil, se mêle une note de détresse qui fut la cause d'une grande tristesse et d'une douleur continue au coeur de l'apôtre Paul, à l'époque où il se préoccupait lui aussi de ses frères par le sang.

Dans le spectacle lamentable du conflit humain dont Nous sommes témoin, Nous reconnaissons la valeur et la loyauté de tous ceux qui, avec un sens profond du devoir, combattent pour la défense de leur patrie et pour leur postérité; Nous reconnaissons aussi le prodigieux et l'efficace développement de l'industrie et de la technique; Nous ne manquons pas de voir non plus les nombreux gestes généreux et louables de magnanimité posés à l'endroit de l'ennemi: mais tout en tenant compte de tout cela, Nous nous sentons néanmoins obligé de déclarer qu'à certains moments la lutte sans merci a pris une tournure qui ne peut être qualifiée autrement qu'atroce. Puissent tous les belligérants qui ont un coeur pétri par l'amour de leurs mères manifester des sentiments de charité envers les populations civiles souffrantes, envers les femmes et les enfants sans défense, envers les malades et les vieillards, tous exposés souvent à de plus grands périls de guerre que les soldats eux-mêmes au front.

Nous supplions les belligérants de s'abstenir jusqu'à la fin de l'usage d'instruments guerriers plus homicides encore, car l'introduction de semblables armes suscite inévitablement des représailles, souvent avec plus de violence, de la part de l'ennemi. Puisque déjà Nous devons déplorer le fait que les belligérants ont dépassé les limites d'une guerre légitime, l'usage sur une grande échelle d'armes offensives barbares ne transformera-t-il pas bientôt la guerre en une horreur indescriptible?

Dans cette tempête de malheurs et de périls, d'afflictions et de larmes, notre plus puissante et notre plus sûre source de confiance et de paix est dans la prière à Dieu, dans les mains de qui reposent non seulement la destinée des hommes, mais aussi la solution de leurs plus profondes divisions. En conséquence, Nous exprimons aux catholiques du monde entier Notre gratitude de la ferveur avec laquelle ils ont répondu à Notre appel de prières et de sacrifices le 24 novembre dernier.

Aujourd'hui, Nous réitérons cet appel à vous et à tous ceux qui élèvent leur coeur et leur esprit vers Dieu et Nous vous supplions de ne pas ralentir votre pieuse vigilance mais plutôt de redoubler de ferveur. Oui, prions pour une paix prochaine. Prions pour une paix universelle; non pour une paix basée sur l'oppression et la destruction des peuples, mais pour une paix qui, tout en garantissant l'honneur de toutes les nations, satisfera les besoins vitaux et assurera les droits légitimes de tous.

Nous avons constamment accompagné de la prière nos propres efforts en faveur de la paix. Jusqu'à la limite de notre pouvoir et avec une vigilante conscience d'impartialité dans l'exercice de Notre office apostolique, Nous avons tout fait et tout tenté de façon à apaiser ou à raccourcir le conflit de façon à humaniser les méthodes de guerre, de façon à alléger la souffrance et à apporter secours et confort aux victimes de la guerre. Nous n'avons pas hésité à indiquer en des termes clairs à ne pas s'y tromper, les principes nécessaires et les sentiments qui doivent constituer la base déterminante d'une paix future, propre à entraîner le sincère et loyal consentement de tous les peuples. Mais Nous observons avec tristesse qu'il parait peu vraisemblable encore que se réalise, même approximativement, une paix juste, en conformité avec les principes humains et chrétiens.

(suite à la page 2)

EN 19 MOIS, NOTRE PAYS N'A PERDU QUE 700 HOMMES

L'hon. Augus-L. MacDonald, ministre de la Défense nationale pour la marine de guerre, déclare que le Canada n'a pas à rougir de son effort de guerre, même si les pertes en hommes sont faibles.

entrés dans un conflit gigantesque."

"Les avions, les chars blindés, les munitions doivent être payés, a continué M. MacDonald. Comme vous le savez un avion coûte $100,000 et plus; un char $100,000; une corvette, de

MONTREAL — L'hon. Angus-L. MacDonald, ministre de la Marine de guerre, a analysé notre contribution à la lutte actuelle devant les membres du Canadian Club.

Citant des chiffres pour répondre aux critiques de notre effort de guerre, M. MacDonald a précisé que durant l'année financière 1941-42, le Canada dépensera près de 45 pour cent du revenu national pour la guerre. En effet, dit-il, nous dépenserons près d'un milliard et demi pour la production de matériel de guerre et nous ferons la finance d'achats de la Grande-Bretagne ici pour environ $1,100,000,000. Ce montant global de deux milliards et demi en une seule année dépasse beaucoup le coût de notre contribution directe durant les quatre années de la dernière grande guerre.

"Durant la grande guerre, c'était différent. Après dix-neuf mois de guerre, une vingtaine de milliers de nos soldats avaient perdu la vie outre-mer et tous les hameaux même les plus reculés, avaient à déplorer la perte d'un de leurs fils. Aujourd'hui, après la même période, nous n'avons

$600,000 à $700,000. Le Canada devra donc consacrer près de 45 pour cent du revenu de tous ses habitants en 1941 à défrayer nos dépenses de guerre, puisque la production de matériel de guerre coûtera près de $1,500,000,000 et que nous "financerons" des achats britanniques au pays pour $1,100,000,000.

"Nous n'avons pas à rougir de notre effort de guerre, a conclu le conférencier. Nous faisons notre part. Nous avons peut-être été lents au début. C'est dans le système démocratique d'être lent au début."

L'OPINION S'EVEILLE

Aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le président Roosevelt a fait savoir que l'opinion publique, aux Etats-Unis, tout en ne se rendant pas parfaitement compte de la gravité de la situation actuelle, comprend de plus en plus la gravité de l'heure.

C'est en réponse à une interviou collective des journalistes qu'il a avancé cette déclaration. Il ajouta que la réalisation du péril pouvait devenir générale si chacun em-

LA VERITE EST . . .

(suite de la page 1)

En conséquence, nos supplications vers le ciel doivent s'élever avec une force et une ferveur grandissantes afin qu'un nouvel esprit puisse prendre racine et se développer dans tous les peuples, et spécialement parmi ceux dont la puissance plus grande donne une influence plus étendue et impose une responsabilité supplémentaire; esprit de bonne volonté, dépourvu de supercherie et d'artifice, qui rend prêts à faire des sacrifices mutuels de façon à construire, sur les ruines accumulées de la guerre, un édifice nouveau de solidarité fraternelle parmi les nations du monde, un édifice élevé sur des fondations nouvelles et plus fortes, avec des garanties fixes et stables, et avec un sens élevé de sincérité morale qui répudierait une double règle de moralité et de justice: pour le grand et le petit, ou pour le fort et le faible.

La vérité, comme l'homme, n'a qu'une face, et la vérité est notre arme, comme la prière est notre défense et notre force, et la parole apostolique vivante, sincère et désintéressée, inspirée par l'affection fraternelle, est notre entrée au coeur des hommes.

Ce ne sont pas là des armes offensives et sanglantes, mais les armes de l'esprit, les armes de notre intelligence et de nos coeurs. Rien ne peut empêcher ou restreindre leur usage pour obtenir et sauvegarder des droits justes, la vraie fraternité humaine et la paix véritable, partout où le devoir sacré de notre office nous appelle et où la compassion sur la multitude stimule notre amour.

Rien ne peut Nous empêcher de rappeler à l'observance du précepte d'amour ceux qui sont les enfants de l'Eglise du Christ, ceux qui à cause de leur foi dans le Divin Sauveur, ou au moins en notre Père qui est aux cieux, sont très près de nous.

Rien ne peut nous empêcher de faire tout en notre pouvoir pour que, au milieux des vagues surgissantes d'inimitié entre les peuples de la terre, l'arche divine de l'Eglise du Christ puisse tenir fermement à l'ancre de l'espérance sous les rayons dorés de la paix — cette vision bénie de paix qui, au milieu des conflits mondiaux, apparait comme le refuge, le séjour et le soutien de cet esprit fraternel, fondé sur Dieu et anobli de l'ombre de la Croix, qui doit accompagner notre course si nous devons échapper à la tempête présente et atteindre le rivage d'un avenir plus heureux et plus consolant.

Cependant, sous la vigilante Providence de Dieu et armés seulement de la prière, de l'exhortation et de la consolation, nous devons persévérer dans la lutte pour la paix au nom de l'humanité souffrante. Puissent les bénédictions et les secours du ciel descendre sur toutes les victimes de cette guerre: sur vous qui êtes prisonniers et sur vos familles dont vous êtes séparés et qui sont inquiètes de vous; et sur vous, réfugiés et dépossédés, qui avez perdu vos maisons et votre terre, soutiens de votre vie. Nous partageons votre angoisse et vos souffrances. S'il ne Nous est pas permis, — comme Nous désirerions sincèrement le faire — de prendre sur Nous-même le fardeau de vos douleurs, qu'au moins Notre paternelle et cordiale sympathie soit le baume qui adoucisse l'amertume de vos malheurs, en ce jour de l'alleluia pascal, du triomphe du Christ sur la souffrance terrestre, de la floraison de l'olivier de Gethsémani au soleil de la Résurrection et de la vie nouvelle et éternelle dans laquelle il n'y aura ni douleurs ni luttes. Dans cette vallée de larmes, il n'y a pas de cité qui demeure, ni de patrie éternelle.

(à suivre)

RADIO

CBK

(Watrous, Saskatchewan)

Emissions françaises et bilingues pour la semaine: le 1er au 7 mai 1941

JEUDI — 1 MAI
9 h. 15 matin: radio-journal

VENDREDI — 2 MAI
9 h. 15 matin: radio-journal
2 h. 30 p.m.: "Un Homme et son Péché", radio-roman de C.-H. Grignon. Le doux Séraphin est toujours à la recherche de son mystérieux "papier de conséquence".... Ce qui ne signifie pas qu'il n'aura pas le temps de s'occuper d'obtenir une nouvelle licence d'hôtelier pour Jos. Malterre, mais ça ne sera pas non plus à titre gracieux! (épisode no 11)
5 h. 30 p.m.: Symphonie de Toronto.

DIMANCHE — 4 MAI
9 h. 30 à 10 h. 30 soir: série "Le Théâtre Classique": "Le Misanthrope", de Molière.*

LUNDI — 5 MAI
9 h. 15 matin: radio-journal

MARDI — 6 MAI
9 h. 15 matin: radio-journal
2 h. 30 soir: Louis Francoeur et ses commentaires hebdomadaires en marge de la situation internationale.

N.B.— A partir de dimanche le 4 mai, l'Heure Dominicale sera remplacée par le Théâtre Classique à l'heure indiquée.

(Service de publicité française, CBK, Watrous, Sask.)

LE THEATRE CLASSIQUE

A partir de dimanche le 4 mai 1941, la série d'hiver intitulée "L'Heure Dominicale" sera remplacée par une série intitulée "Le Théâtre Classique." De plus, cette nouvelle série passera en ondes de CBK à 9h.30 - 10h.30 h. des mont., le dimanche soir, — et non pas de 10h.00 à 11h.00 du soir, h. des montagnes.

* * *

Radio-Canada a institué, en collaboration avec le Comité pédagogique de l'Enseignement secondaire de la province du Québec, une série de cours destinés à nos étudiants et portant sur — entre autres choses — le théâtre classique.

Voilà pourquoi CBK, à Watrous, a pour le plaisir de présenter à ses auditeurs français de l'Ouest la série complète — sur disques — des pièces du grand répertoire telles qu'interprétées par les artistes de Radio-Canada. Cette série, qui débutera par "Le Misanthrope" de Molière, comprend les pièces suivantes:

"Le Misanthrope" .... Molière
"Iphigénie" .... Jean Racine
"Cinna" .... Pierre Corneille
"Les Femmes Savantes" .... Molière
"Ruy Blas" .... Victor Hugo
"Bajazet" .... Jean Racine
'Le Marchand de Venise' Shakespeare (Traduction et adaptation d'Alfred de Vigny)
"Monsieur de Pourceaugnac" Molière
"Les Romanesques" Edmond Rostand
"Le Flibustier" .... Jean Richepin
"L'Annonce Faite à Marie" P. Claudel
"Athalie" .... Jean Racine

* * *

Direction de cette série "Le Théâtre Classique":
le titulaire de cette tribune: monsieur Jean-Charles Bonenfant;
le directeur artistique: monsieur Jacques Auger;
adaptation radiophonique: Jean Desprez (madame Laurette L.-Auger).

"LE MISANTHROPE"

de Molière

C'est l'une des oeuvres le plus fréquemment jouées au Théâtre-Français (i.e. Comédie Française), à l'Odéon de Paris et dans les fêtes littéraires. Elle a été traduite dans la plupart des langues européennes même en grec moderne. Sir Walter Scott a dit de l'auteur du Misanthrope "qu'il suffisait d'une oeuvre aussi extraordinaire pour qu'il soit considéré comme le prince de tous les poètes comiques."

On résume ainsi cette comédie de caractère, comédie que Molière avait d'abord intitulée "L'Atrabilaire Amoureux."

Alceste est malheureux avec tous ceux qui l'entourent. L'injustice le révolte, les embrassades du premier venu à la première venue l'irritent; il s'emporte quand on loue devant lui les mauvais vers, la mauvaise prose; il maudit les intrigants. Toutefois, s'il a de l'attrait pour une femme peu sincère, il sent tout le ridicule de cette affection:

"Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour."

Se moquera-t-on de cet "étrange choix où son coeur s'engage"? Il s'avouera vaincu, jaloux, incapable de rompre cet attachement terrible. Toujours attiré chez Célimène et jamais libre de l'entretenir à loisir il révèle son caractère grondeur et mécontent: avec un ami qui le raille avec cette femme qui fait risette — coquette qu'elle est — à tout le monde, avec une femme sincère qui a du penchant pour lui, avec des marquis trop assidus auprès de Célimène, et qui encore?

"Le Misanthrope", de Molière: dimanche, le 4 mai, 9h.30 à 10h.30 du soir, heure des montagnes.

(Service de renseignements touchant les émissions françaises et bilingues, CBK, Watrous, Sask.)

Réponse de la page 3

REPONSES

1. William McKinley.
2. Avril.
3. Alexandre Faribeault, 1806-1882.
4. Maine, Vermont, New-Hampshire, Massachusetts, Connecticut et Rhode-Island.
5. John Milton, devenu aveugle, travailla dix ans à composer son "Paradis Perdu", chef-d'oeuvre classique de la littérature anglaise. Pour le manuscrit achevé, on lui donna une somme qui vaudrait aujourd'hui $50.

VICHY — Des résidants de la Lorraine, annexée par les Allemands, sont arrivés à Lyon, venant de Metz. On estime à 20,000 le nombre des gens qui ont consenti à l'exil de leur petite patrie plutôt que de renoncer à la nationalité française.

L'ECONOMIE DOMESTIQUE

Un excellent moyen de nous assurer l'aisance

La journée d'une femme, ou plus exactement, celle d'une maman, comporte tant de choses, qu'il est presque impossible d'en régler l'emploi; cependant, certains principes demeurent immuables, du fait que l'expérience a, maintes fois, prouvé que ce n'est pas en vain qu'on s'en écarte.

Cependant, certains principes reconnus excellents, autrefois, n'ont plus, de nos jours, la même force de loi, car le mode de vie, sous la poussée du progrès, a, pour beaucoup d'entre nous changé. Certains principes valent dans certains cas, et s'avèrent nuls, dans d'autres. et, tandis qu'un grand nombre résistent à tous les bouleversements, d'autres sont, définitivement, écartés comme n'ayant jamais rien valu. On ne doit les accepter, du reste, que si, après en avoir pesé les avantages, et les inconvénients, les uns l'emportent sur les autres.

A la première heure. — La matinée fait la journée, disait ma grand'mère, que l'aube ne surprenait guère au lit; mais il faut ajouter que, dans son temps, la maison ne se résumait pas à un appartement de quelques pièces mais que le vaste logis, dont elle disposait, permettait à son activité de s'exercer, sans que toute la maisonnée en soit, pour cela réveillée; que, de plus, l'heure à laquelle on se couchait, permettait de se lever plus matin, sans pour cela compromettre son repos, sa santé, laquelle, soit dit en passant, a tout à gagner, à ce régime.

Ainsi donc, il est bon, pour une maman, de se lever matin, si toutefois, cela n'entraine pas le réveil des plus jeunes et que, de cette façon, elle accomplit, sans dérangement, des besognes qui un peu plus tard, à cause de la présence des enfants, prennent plus de son temps et la fatiguent davantage. Quand on en a l'entrainement, on se rend vite compte que les travaux du matin, généralement les plus durs, s'accomplissent ainsi avec un minimum de fatigue et qu'on gagne sur le temps à s'en débarrasser dès les premières heures.

De la méthode. — L'ordre et la méthode étant à la base de l'organisation ménagère, on ne saurait s'en écarter. Ainsi, de ranger la maison, de faire les chambres le plus tôt possible, après, toutefois, les avoir convenablement aérées, ainsi que les literies, soulage d'une grande partie des travaux de la maison.

On a tout avantage, également, à s'occuper de la préparation du diner: achat, épluchage des légumes, dès le matin, afin qu'au moment de la cuisson les aliments soient prêts. La vaisselle du déjeuner, le balayage, l'époussetage se font mieux, quand rien ne traine et que le souci de la cuisine est amoindri, du fait que tout est préparé. S'il y a de jeunes enfants, il va sans dire que les soins qu'ils requièrent dominent les autres préoccupations et qu'on profite de régler en conséquence, de façon à se trouver prête, à l'heure des repas.

L'après-midi. — Le repassage, le raccommodage sont besognes d'après-midi, et suivent le rangement de la vaisselle du diner. Toute méthode a du bon, pourvu qu'on arrive à organiser sa journée; aussi n'est-il pas vain de se tracer un programme et de s'efforcer de le remplir, au jour le jour, laissant toujours une marge à l'imprévu.

Des premiers mois de ménage dépend le succès de la tenue de la maison, car, si l'on a peu de besogne au début et qu'on arrive à l'accomplir dans un minimum de temps, à mesure qu'augmenteront les besoins, on aura acquis l'entrainement nécessaire et l'on trouvera moins difficile la tâche.

La bonne volonté supplée à tout, mais il ne faut pas que celle de la maitresse de maison soit une source d'abus pour les autres et il est bon d'habituer tout le monde à en faire preuve.

LAURE

IMPORTANT

Messages postaux personnels à destination des pays ennemis ou occupés par l'ennemi.

L'hon. W.-P. Mulock, C.R., ministre des Postes, annonce que des arrangements ont été conclus par le ministère des Postes du Canada pour l'établissement d'un système de messages postaux personnels en vue de faciliter l'envoi de brèves communications entre les résidants du Canada et leurs parents ou amis en pays ennemis ou occupés par l'ennemi, y compris l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, la Tchécoslovaquie, la partie de la Pologne occupée par les Allemands, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, la Norvège, le Danemark, la France occupée et les Iles de la Manche.

Ces lettres devront être écrites sur de la papeterie officielle et se restreindre à de simples messages ne dépassant pas 20 mots, sur des sujets purement personnels, pour donner des nouvelles de la famille ou pour s'enquérir du bien-être du destinataire ou de ses parents et amis. Les sujets politiques, économiques et militaires sont interdits. Les messages doivent être écrits en lettres moulées et, si possible, en anglais, en français ou en allemand.

Ces communications seront transmises par l'intermédiaire du Comité international de la Croix-Rouge, à Genève, Suisse, sur la formule officielle qu'on peut se procurer de tout maitre de poste.

Les frais d'un message postal personnel sont de 25 cents, ce qui couvre le port jusqu'à destination ainsi que le port de retour de Genève au Canada, sur la réponse du destinataire.

Ce service entrera en vigueur le 1er mai.

PRAGUE — S. Em. le cardinal Carlo Kaspar, archevêque de Prague et prélat de la Bohême, est décédé la semaine dernière en son palais archiépiscopal de Prague, à l'âge de 70 ans.

LA RUE PRINCIPALE

LES LORTIES

par Edouard BAUDRY

XV

Il ne suffit pas toujours d'être acquitté par un juge

"Considérant," avait dit le juge, "que la preuve de l'accusation portée contre l'inculpé n'a pu être faite par la poursuite; considérant qu'il ressort des témoignages entendus, que l'arme, qui fait l'objet du délit, n'était pas en la possession de l'accusé avant le soir de son arrestation; [illegible] té immédiate."

Ce verdict avait été chaleureusement applaudi; et Marcel, à ce moment, avait pu se croire lavé de tout soupçon. Mais il avait dû bien vite se rendre à l'évidence: si l'acquittement avait été très favorablement accueilli par les uns, il n'avait pas convaincu les autres. A certains regards dont on le gratifiait, à la mollesse de certaines poignées de mains, il avait compris que l'accusation formelle de Sénécal avait trouvé un terrain propice dans la crédulité ou [illegible] de la médisance d'une [illegible] lomnie avait fait son oeuvre. Elle avait porté ses premiers fruits au cours d'une assemblée politique, tenue par Gaston Lecrevier et ses amis, dans la salle des fêtes de l'orphelinat. Le boucher Mathieu, dans un discours plus convaincu qu'académique, y avait triomphalement étalé les turpitudes politiques de l'échevin Blanchard; et en somme, Gaston et ses seconds avaient eu d'excellentes raisons d'être contents, jusqu'au moment où le président de l'assemblée avait présenté l'orateur suivant: M. Julien Bernard.

L'impopularité de l'organisateur en chef s'était immédiatement manifestée. Dominant de pauvres applaudissements, de vigoureuses huées s'étaient fait entendre, et une voix de stentor avait hurlé cette question:

— Combien c'est qu'il lui a coûté, à Julien Bernard, son faux témoin pour faire sortir de prison cette petite crapule de Marcel Lortie?

Et d'autres voix, faisant écho, avaient demandé:

— Combien, oui combien?

L'ordre avait été rétabli à grand peine: monsieur Bernard avait réussi [illegible] n'en avait pas moins fallu se rendre à l'évidence. sa présence aux côtés du candidat, et surtout à la tête de son organisation électorale, ne pouvait qu'être nuisible. Le soir même, monsieur Bernard démissionnait.

Lorsque, le lendemain, Marcel apprit l'incident, il avait eu un moment de profond découragement. Il avait même été jusqu'à confier à sa soeur son intention de quitter la ville.

Le dimanche suivant, à la sortie de la grand'messe, Ninette hâta le pas pour rattraper monsieur Bernard sorti de l'église quelques instants avant elle.

— Etes-vous pressé, monsieur Bernard?

— Non, Ninette, non. Pourquoi?

— Parce que j'aurais voulu vous parler.

— Voulez-vous que nous allions voir les canards du parc? Nous pourrons jaser tout en marchant.

Et ils se mirent lentement en route, malgré le froid assez vif de ce matin de novembre. Jusqu'à ce qu'ils fussent sortis du flot des fidèles quittant le temple, ils marchèrent en silence.

[illegible] monsieur Bernard [illegible] si grave?

— C'est Marcel qui m'inquiète, répondit Ninette. Il ne vous a parlé de rien?

— Non. A quel propos?

— Eh bien à moi, monsieur Bernard, depuis vendredi matin, voilà quatre ou cinq fois qu'il me parle de quitter Saint-Albert.

— De quitter Saint-Albert?

— Vous savez, bien des gens sont plus portés à croire Sénécal que Marcel. Un peu partout on le regarde de travers. Il y en a même qui lui tournent le dos. Vous comprenez qu'il souffre de cette situation-là.

— Oui, évidemment. Mais il aurait tort de partir. Une fuite dans des circonstances comme celles-ci, ce serait presqu'un aveu.

— C'est ce que je lui ai dit. Je lui ai même dit qu'au contraire, il fallait qu'il s'efforce de ne pas paraitre affecté, et qu'un jour la vérité finirait bien par être connue. Seulement, la police n'a plus l'air de s'occuper de l'affaire Sénécal, et il semble bien que jamais on n'arrêtera le coupable. Dans ce cas-là, comment voulez-vous que l'innocence de Marcel soit prouvée? [illegible] rait-on pas réussir, je ne sais pas exactement comment, à convaincre Sénécal qu'il s'est trompé et à lui faire reconnaitre son erreur publiquement?

— Je ne le pense pas.

— Pourquoi?

— Parce qu'il y a une chose que vous ne savez pas, monsieur Bernard. Pendant des mois et des mois, Léon Sénécal m'a fait la cour. Il a tout essayé, et je sais mieux que personne qu'il ne m'a jamais pardonné de ne pas être arrivé à ses fins. J'ai la conviction que Sénécal ne s'est pas trompé; je suis sûre qu'il savait très bien, en accusant Marcel, que ce n'est pas par lui qu'il a été dévalisé.

Bernard parut réfléchir quelques instants.

— Evidemment, dit-il, c'est une autre hypothèse. Mais vous pouvez vous tromper.

— Je ne le pense pas. Si je me trompais, si Sénécal était vraiment de bonne foi, il ne s'acharnerait pas comme il s'acharne. Il ne passerait pas son temps à courir la ville pour crier à tout le monde son indignation de voir son voleur en liberté. Mais pour en revenir à Marcel, vous [illegible] d'influence sur lui pour le convaincre qu'il ne faut pas qu'il se sauve.

— Je vous promets d'essayer, Ninette, mais je doute que cela suffise.

— Vous croyez qu'il partira quand même?

— Ce n'est pas ce que je veux dire. Pour vous, et peut-être parce que je réussirai à le convaincre qu'en se sauvant il commettrait une petite lâcheté. Marcel restera, j'en suis sûr. Oui il restera, mais tant que nous n'aurons pas réussi à lui rendre l'estime, l'amitié de ceux au milieu desquels il a grandi, de tous ceux qui avant les malheureux événements de ces derniers temps, étaient contents de se dire ses amis, il ne sera jamais heureux.

— Je sais, monsieur Bernard, mais que pouvons-nous faire?

— Pour convaincre les gens de l'innocence de quelqu'un, Ninette, il n'y a vraiment qu'un moyen qui soit radical: c'est de leur fournir le véritable coupable.

— Il doit être loin celui-là!

— Pas si loin peut-être qu'on ne puisse aller l'y chercher.

POUR LIRE EN FAMILLE

LA PAROISSE

Sermon donné à Morinville par le R. P. Routhier, O.M.I.

(suite et fin)

L'église paroissiale est la maison de Dieu, pour les enfants de Dieu. Enfants de Dieu régénérés par le saint baptême, frères de Jésus-Christ par la nature divine qu'est la grâce sanctifiante. Nous le restons par la réception des sacrements qui donnent ou accroissent cette grâce sanctifiante. Nous devenons semblables au Christ par ses sacrements et par son sacrifice auquel notre vie et nos sentiments doivent participer. Pas de vie chrétienne, pas de vrais paroissiens sans ces sacrements et sans cette union vitale, active au sacrifice de la messe.

Mais encore une fois, la paroisse n'est pas une agglomération de personnes même baptisées, sans liens les uns avec les autres, nous sommes les membres les uns des autres. Et si un membre est malade, si un membre est mort, les autres n'en souffriront-ils pas? ne s'ingénieront-ils pas à le ranimer ou à le raviver?

D'où le besoin de communiquer cette vie divine dont nous avons été abreuvés, d'en intensifier les effets ensemble, et qu'est-ce lier sinon ce qui a été tant prêché, tant stimulé, tellement imposé par les derniers papes: L'Action Catholique. Tout comme je ne saurais concevoir, de nos jours surtout et dans nos milieux exposés, un curé qui ne ferait de l'action catholique, étant donnée l'extrême insistance des Souverains Pontifes, je ne saurais comprendre qu'une paroisse fût vivante, ou une école chrétienne sans cet effort groupé de faire partout connaître le Christ dans son milieu, de le faire aimer par ceux qui en ont acquis la connaissance. C'est bien ce que disait Pie XI alors qu'il exposait l'élémentaire principe que la vie se manifeste par l'action et la vie catholique par l'action catholique. Il n'y a plus de vie apparente quand on a cessé d'agir et la mort réelle approche si elle n'y est déjà.

Et cette action sur ses semblables ne prend-elle pas son origine dans cette cellule qu'est la famille? où un père et une mère, vivant en état de grâce — ils sont morts autrement à Dieu, engendrent moins des corps à la vie que des âmes au ciel, prenant sur eux-mêmes la première des responsabilités à une éducation chrétienne dont ils sont les premiers dépositaires, sans vouloir les rejeter sur les écoles qui ne doivent être que leurs suppléants. Grand besoin donc de familles profondément chrétiennes, de pères et de mères, pas seulement de mères — elles n'ont ni l'entière et unique capacité ni l'unique devoir — si nous voulons voir grandir des chrétiens fortement convaincus et énergiquement volontaires.. Si toutes les familles avaient assez d'intelligence pour comprendre qu'elles s'épargneraient un douloureux avenir si elles avaient eu la volonté de faire pleinement leur devoir d'éducation chrétienne.

Mais on ne saurait concevoir une paroisse vraiment vivante, sans la préoccupation de trouver un pasteur qui la dirige, d'autres successeurs et de nouveaux chefs aux nouvelles paroisses qui se forment. On ne concevrait pas sa ferveur sans penser que la génération des religieuses qui ont formé l'enfance et sont les priantes par excellence de l'Eglise trouvent d'autres coeurs généreux qui se consacrent au service des âmes; aux oeuvres d'apostolat, à l'union exclusive à Jésus-Christ en vie religieuse. Preuve de vitalité débordante que ces nombreuses et généreuses vocations, où jeunes gens et jeunes filles, à l'âge où le monde leur sourit, savent pour un époux divin dire adieu pour toujours aux sollicitations et aux attraits du monde.

Mes bien chers frères, j'ai voulu vous exposer les idées de l'Eglise sur une paroisse modèle et je ne sais si je n'ai pas exposé assez exactement ce qui est vrai dans l'ensemble et sans tenir compte des inévitables faiblesses humaines, de votre paroisse de Morinville.

Elle célèbre aujourd'hui son jubilé d'or: cinquante ans sur lesquels nous voulons nous pencher un instant pour pouvoir, d'un coeur plus reconnaissant et plus débordant de joie, dirè à Dieu, auteur de tout bien, notre sincère merci.

Si mille ans n'est qu'un jour aux yeux de Dieu, si la vie d'une nation se compte par siècles plus que par années, il n'est pas moins vrai qu'un demi-siècle est une longue période de temps dans la vie d'une personne et un demi-siècle de vie paroissiale, le premier demi-siècle surtout, une longue étape dans l'existence d'une paroisse. La preuve en est dans les changements survenus chez les pionniers de la première heure et l'évolution opérée dans la paroisse. Des quelque soixante premiers paroissiens de 1891, il reste 8 survivants; les autres sont couchés jusqu'au jour de la Résurrection après avoir semé les générations qui sont leurs enfants et implanté fortement les familles qui en continuent les oeuvres. Pieusement vous prierez sur leurs tombes et recommanderez leurs âmes à la divine miséricorde. Vous voudrez aussi rappeler le souvenir à l'autel de Dieu des pasteurs qui vous ont guidés dans la foi: les abbés Harnois, Jolicoeur, Ethier, Gauthier, les Pères Desroches et Mérer et le vénéré pasteur qui garde vos âmes depuis vingt ans. Vous n'oublierez pas non plus les vicaires qui vous ont servis.

Bien humble paroisse que la vôtre en 1891. Si l'accueil si paternel de Mgr Grandin et des anciens missionnaires vous avait fait sentir l'intimité et la charité communicative de la vie catholique dès que vous avez mis pied sur le sol à peine défriché, il ne restait pas moins vrai que vous n'aviez pas d'église et que la première du Dieu des autels ressemblait étrangement à l'étable de Bethléem. Néanmoins vous étiez heureux parce que la charité nourrissait le besoin inné que nous avons d'amour.

Vous formiez une grande famille et c'est là surtout l'impression que nous donne des pionniers l'histoire de votre paroisse. Vous avez travaillé; vous avez collaboré, travaillé ensemble aux points de vue religieux et civil; vous avez semé et Dieu donna l'abondance à vos champs; vos enfants grandirent et poursuivirent votre oeuvre. De l'union des coeurs et du labeur des bras surgit une paroisse, paroisse modèle continuant, dans des limites plus étendues et avec des âmes plus nombreuses, à faire toujours une grandè et belle et heureuse famille sous la direction apostolique de votre curé.

Votre couvent avec ses religieuses pieuses et compétentes s'est agrandi et embelli, se remplissant, surtout avant les années de disette, d'une jeunesse, garçons et filles dont presque tous ont été fidèles aux directives reçues et donnent le plus éclatant témoignage à la formation qui leur fut donnée. Des vocations ont germé parmi votre jeunesse au contact de l'éducation chrétienne qu'elle a reçue: quatre prêtres, enfants de votre paroisse et présents au sanctuaire l'attestent. Trois autres prêtres, d'autres paroisses, ont reçu chez vos religieuse leur instruction primaire. Au moins vingt de vos jeunes filles sont devenues religieuses, sans compter une cinquantaine d'autres sortis de votre couvent, mais venues d'ailleurs, qui se sont consacrées à Dieu.

Vos ligues, vos associations pieuses ont multiplié le nombre de leurs membres, la multitude des communions, la fréquentation ordinaire et régulière de l'église vivant témoignage, que vous, peuple chrétien, ne vous êtes pas privés de cette fontaine d'eau vive, jaillissant en vie éternelle, qu'est le Christ-Jésus. Soyez-en félicités.

Et pour terminer ne faut-il pas souhaiter, tout en exhortant à une fidélité constante à marcher selon l'esprit des pionniers, que les organisations de jeunes s'unissent de plus en plus, collaborent toujours davantage par une action religieuse et sociale intelligente, studieuse, persévérante pour que l'esprit du Christ, lumière et amour, les éclaire et les réchauffe à son contact et fasse par eux qu'au centenaire de la paroisse on puisse dire d'eux comme de leurs Pères les paroles que je citais tout à l'heure: "Faisons donc l'éloge des hommes illustres, et des pères de notre race. En eux, le Seigneur a opéré de glorieuses merveilles, il a manifesté sa grandeur dès l'origine."

QUESTIONS

1. Quel président des Etats-Unis fut assassiné par Leon Czolgosz?
2. Adolphe Hitler est né en quel mois?
3. Quel est le fondateur de Faribeault, Minnesota?
4. Quels sont les Etats de la Nouvelle-Angleterre?
5. Qui était John Milton?

REPONSE PAGE 2

GLANURES

Le Droit écrivait le 12 avril:

Tandis que dans la province de Québec, des villes comme Montréal et Québec ont dépassé leur objectif fixé dans la campagne des oeuvres de guerre, Toronto tire de l'arrière. Cette ville qui se vante toujours d'être la plus britannique de l'Amérique du Nord n'a atteint que 89.9 pour cent de son objectif. Le patriotisme verbal en paroles, l'emporterait-il sur le patriotisme pratique, en signe de piastres dans la soi-disant Ville-Reine?

* * *

Un savant professeur déclare que le Canada sera plus riche après la guerre qu'avant. Comprenne qui pourra!

* * *

Il est incontestable que le fond de la Méditerranée appartient à la flotte de Mussolini.

* * *

LE PEIGNE ET LES CEREMONIES DE LA LITURGIE

Parmi les objets trouvés dans les tombeaux des premiers chrétiens, on a souvent rencontré des peignes d'ivoire ou de buis. Et cela voulait dire qu'avant de mourir, le gisant avait passé sous les dents du peigne, qu'il s'était purifié (allusion au sacrement de pénitence.)

De même, autrefois, les prêtrs se peignaient avant d'aller à l'autel et ils accompagnaient cette action d'une prière dans laquelle ils demandaient à Dieu qu'en même temps que le peigne nettoie leur tête, le Saint-Esprit daigne purifier leur coeur. L'Eglise a, d'autre part, conservé la tradition de l'emploi du peigne dans la cérémonie de la consécration des évêques.

* * *

ORIGINE DE LA FLUTE

Un berger d'Arcadie, pour occuper sa morne solitude, prit un jour un roseau et s'amusa à l'évider de sa moelle. Par un hasard voulu des dieux, il y tailla, sans prendre garde, une encoche. Puis, à travers ce cube, il regarda la lente procession des nuages sous le souffle des vents. Des poussières de bois obstruaient le trou de la vision. Et le berger, pour les en chasser, porta le roseau à ses lèvres et y souffla. Et le miracle se produisit.

C'était la flûte au son unique. Plus tard, d'autres encoches vinrent s'aligner contre la première et le berger dispersa au vent la vie indéfinie que dispense la gamme. Dans les sons qui naissent au gré de sa fantaisie, le berger fera passer avec son souffle la substance même de son esprit. Il aura découvert la musique et pour lui la musique sera une délivrance, la joie, le bonheur.

Le GLANEUR

LA PRIERE EST UNE FORCE

par le Dr Alexis Carrel, M.D.

La direction du READER'S DIGEST nous autorise aimablement à reproduire ce "témoignage" de l'illustre savant du Rockfeller Institute, paru dans le numéro de mars de la revue. La traduction est de RELATIONS.

La prière n'est pas seulement un acte du culte; c'est aussi l'émanation invisible du sens religieux chez l'homme, la forme la plus puissante d'énergie qu'il puisse dégager. On peut démontrer l'influence de la prière sur l'esprit et le corps humains tout comme celle des secrétions glandulaires. Vitalité physique accrue, vigueur d'esprit et courage moral plus grands, intelligence plus aiguë des réalités qui fondent les relations humaines, autant d'indications qui permettent d'en apprécier les résultats.

Si vous prenez l'habitude de la prière sincère, votre vie en portera l'empreinte évidente et profonde. La prière marque d'un sceau indélébile nos actes et nos attitudes. On note chez ceux dont elle enrichit la vie intérieure une certaine tranquilité du maintien, un certain calme de la physionomie et de tout le corps. Dans les profondeurs de la conscience, une flamme scintille. L'homme se voit. Il découvre son égoïsme, son ridicule orgueil, ses frayeurs, ses convoitises, ses fautes. Il acquiert le sens de l'obligation morale, de l'humilité intellectuelle. Et l'âme s'achemine ainsi vers le royaume de la grâce.

La prière est une force aussi réelle que la gravitation. En qualité de médecin, j'ai vu des gens, que tous les autres traitements n'avaient su guérir, arrachés à la maladie et à la mélancolie par l'effort serein de la prière. Elle est l'unique force dans notre monde, semble-t-il, qui puisse triompher de ce qu'on appelle "les lois de la nature"; et l'on a qualifié de "miracles" les circonstances dramatiques où elle y a réussi. Mais un miracle permanent, plus discret, s'accomplit sans cesse dans les coeurs d'hommes et de femmes ayant découvert dans la prière la source inépuisable de l'énergie qui les soutient dans leur tâche de chaque jour.

Trop de gens considèrent la prière comme une routine verbale et formaliste, un refuge pour les faibles, ou une puérile demande de faveurs matérielles. Nous sous-estimons pitoyablement la prière quand nous nous la représentons ainsi, tout comme nous déprécierions la valeur de la pluie en la décrivant comme quelque chose qui remplit la baignoire des oiseaux dans notre jardin. Bien comprise, la prière est une activité virile indispensable au développement complet de la personnalité—suprême intégration des plus hautes facultés de l'homme. Seule la prière réalise cette union parfaite et harmonieuse du corps, de l'intelligence et de l'âme, qui donne au fragile roseau qu'est l'homme sa force inébranlable.

Les mots "Demandez et vous recevrez" ont été vérifiés par l'expérience de l'humanité. Sans doute, la prière ne peut ressusciter l'enfant mort ni soulager la souffrance physique, mais, à la façon du radium, elle est une source d'énergie lumineuse et autogénératrice.

Comment se fait-il donc que la prière accroisse nos forces d'un tel dynamisme? Pour répondre à cette question (qui n'est pas du ressort de la science, cela va sans dire), je dois signaler que toutes les prières ont un caractère commun. Les hosannas triomphants d'un grand oratorio comme l'humble requête de l'iroquois demandant une heureuse chasse démontrent la même vérité: que l'être humain cherche à accroître ses énergies limitées en se tournant vers la Source infinie de toute énergie. Lorsque nous prions, nous nous rattachons à la force motrice inépuisable qui fait tourner l'univers. Nous demandons qu'une part de cette énergie nous soit accordée, selon nos besoins. L'acte même de notre demande comble nos déficiences, et nous nous relevons fortifiés et refaits.

Mais nous ne devons jamais implorer Dieu simplement pour la satisfaction de nos caprices. La prière dont nous tirons le plus de valeur n'est pas la prière de demande, mais celle où s'exprime notre désir de Lui ressembler davantage. La prière devrait être considérée comme un exercice de présence de Dieu. Un vieux paysan était assis tout seul dans le dernier banc d'une église de village. "Qu'est-ce que tu attends là? lui demanda-t-on: "Je l'avise, dit-il, et Il m'avise." L'homme ne prie pas seulement pour que Dieu pense à lui, mais afin de penser lui-même à Dieu.

Qu'est-ce donc que la prière? L'effort de l'homme pour rejoindre Dieu, pour communier avec cet être invisible, créateur de toutes choses, sagesse infinie, vérité, beauté et force, Père et Rédempteur de tout homme. Mais le terme de la prière demeure toujours caché à l'intelligence, car la parole et la pensée défaillent, lorsqu'on tente de décrire Dieu.

Nous savons, cependant, que chaque fervente prière adressée à Dieu rend meilleure notre âme, et notre corps lui-même. Un homme ou une femme ne saurait prier un seul instant sans en recueillir quelque fruit. "Personne n'a jamais prié, dit Emerson, sans apprendre quelque chose."

On peut prier partout. Sur la rue, dans le métro, au bureau, à l'atelier, à l'école, aussi bien que dans la solitude de sa chambre, ou au milieu de la foule dans une église. Rien n'est prescrit: ni attitude, ni temps, ni lieu.

"Pense à Dieu plus souvent que tu ne respires", disait Epictète le Stoïcien. Pour façonner vraiment la personnalité, la prière doit devenir habitude. Il est insensé de prier le matin, et de vivre comme un barbare le reste du jour. La vraie prière est une manière de vivre; et une vie vécue véritablement est, à la lettre, une manière de prier.

Les meilleures prières ressemblent aux improvisations amoureuses d'esprits doués, reprenant sans cesse le même thème sans jamais se répéter. Notre prière à tous ne saurait être originale comme celle d'une sainte Thérèse ou d'un Bernard de Clairvaux, dont l'adoration s'exhalait en paroles d'une mystique beauté. Fort heureusement, leur éloquence n'est pas requise de nous. Le moindre de nos élans vers la prière est discerné de Dieu. Même si nous balbutions lamentablement, ou si nos langues sont chargées de mensonge ou de vanité. Il accepte nos pauvres syllabes de louange, et nous inonde des manifestations vivifiantes de son amour.

Aujourd'hui plus que jamais, la prière s'impose de toute nécessité aux hommes et aux nations. Le manque d'insistance sur le sens religieux a conduit le monde au bord de la ruine. On a laissé tristement inexploitée notre source de puissance et de perfection la plus profonde.

La prière, activité première de l'esprit, est de rigueur dans la vie privée. L'âme dont l'homme s'est désintéressé doit retrouver assez de vigueur pour s'affirmer une fois encore. Car si la force de la prière, une fois de plus libérée, s'insère dans la vie du commun des hommes, si l'esprit formule ses aspirations avec courage et audace, on peut encore espérer que nos prières pour un monde meilleur soient exaucées.

(RELATIONS, mars 1941)

LITURGIE

Le IIIe dimanche après Pâques

EVANGILE

(S. Jean, chap. XVI, v. 16 à 22)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.

Sur quoi, quelques-uns de ses disciples se dirent entre eux: Que signifie ce qu'il nous dit: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père? Ils disaient donc: Que signifie cet "encore un peu de temps?" Nous ne savons ce qu'il veut dire.

Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger et leur dit: Vous vous questionnez entre vous sur ce que j'ai dit: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps, et vous me verrez. En vérité, en vérité je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés, mais votre affliction se changera en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, est dans la souffrance, parce que son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans l'affliction; mais je vous reverrai, et votre coeur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

REFLEXIONS

C'était après la Cène, où Jésus avait préludé à son sacrifice en donnant aux Apôtres son Corps qu'il allait immoler, son Sang qu'il allait répandre; et dans un discours admirable il leur rappelle tous les motifs qu'ils ont de croire et d'espérer, en dépit du scandale terrible de sa mort: **Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus.** — C'est sa mort. — **Encore un peu de temps, et vous me reverrez.** — C'est sa résurrection après trois jours. Ce que Jésus a prédit, chrétiens, nous le voyons de nos yeux. Jésus est mort pour racheter nos âmes; il est ressuscité, pour nous montrer en lui la vie future qui nous attend, et nous en donner la certitude invincible. Soyons donc forts, nous aussi, comme les Apôtres: soyons confiants, soyons pleins d'espérance. Jésus est ressuscité, comme il l'a dit: il nous ressuscitera, comme il l'a promis: **Celui qui mange ma chair et boit mon sang, aura la vie en lui, et je le ressusciterai au dernier jour.**

Soumissions pour charbon

Des soumissions cachetées, adressées au sous-signé et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse les mots: "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest", seront reçues jusqu'à trois heures p.m. (heure avancée de l'est), le mercredi 14 mai 1941, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux ainsi que pour les fermes et stations expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer des formules de soumission ainsi que les spécifications avec les conditions en s'adressant à l'acheteur du ministère des Travaux publics, à Ottawa, et aussi aux bureaux des architectes résidants régionaux de Winnipeg, Man., de Saskatoon, Sask., de Calgary, Alta, et de Victoria, C.-B.

Les soumissions doivent être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des spécifications et conditions ministérielles qui y sont jointes.

Si le montant d'une offre quelconque dépasse $5,000.00, que l'offre soit pour un ou plusieurs édifices ou endroits, le soumissionnaire doit y joindre soit un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 p. 100 du montant de sa soumisson, soit des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, soit encore les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat sera adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé ou de bons, tel que susdit, égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 17 avril 1941.

EN ELEMENTS

Aubuchon a été premier en histoire naturelle.

— Qu'est-ce qu'on vous a demandé?

— Combien les ânes ont d'oreilles, et j'ai répondu trois.

— Trois! Et tu as été premier?

— Mais oui! Les autres avaient répondu quatre.

—o—

HISTOIRE NATURELLE

Poirier et Martel se promènent sur le campus. Ils rencontrent un frère conduisant une vache.

— Quel âge a-t-elle, votre vache? demande Poirier.

— Deux ans.

— A quoi voyez-vous ça?

— Ca se voit aux cornes.

— Ah! oui, c'est vrai. En effet, elle en a deux!



M. le Curé a fait appel pour un peu d'aide dans la construction d'un trottoir en ciment en face de l'église sur la rue principale. Les travaux sont commencés. Ce sera une grande amélioration.

* * *

Un mariage aura lieu jeudi le premier mai, alors que M. Alexandre Chaput conduira à l'autel Mlle Cécile Lessard de Normandeau.

La Survivance souhaite bonheur et prospérité aux nouveaux époux.

* * *

M. le curé visite les écoles catholiques de la paroisse et a annoncé la première communion pour le jour de l'Ascension, le 22 mai.

* * *

La saison estival semble arrivée. Il faut voir toute l'activité autour des parterres et jardins dans notre village. Les cultivateurs sont aussi lancés dans les travaux des champs. Plusieurs ont déjà grand de semé.

* * *

Les jeunes commencent à pratiquer le jeu de balle molle et les grands la balle au camp.

* * *

La famille de M. J. B. Laporte est déménagée sur leur ferme nouvelle, l'ancienne place de M. Albert Baril à trois mille set demi du village.

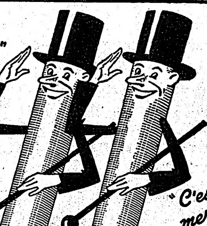
La famille de M. Augustin Binette sont aussi déménagée sur l'Avenue Ouimet.

* * *

Le printemps est de plusieurs jours plus hâtif qu'à l'ordinaire. Ainsi la glace du Moose Lake est partie complètement depuis plusieurs jours.

WASHINGTON. — Des milliers de contribuables des Etats-Unis — petits et gros — devront payer deux ou trois fois leur présent impôt sur le revenu, si le Congrès adopte le programme du trésor pour une augmentation du revenu fédéral à $3,500,000,000.

WASHINGTON — Ce n'était qu'un poil de barbe, mais il avait appartenu à Georges III, et il s'est vendu $10. au cours d'une enchère pour obtenir des fonds pour aider l'Angleterre.



A L'OMBRE DE NOS CLOCHERS

NOUVELLES DE SAINTE-LINA

Tout semble se ranimer au printemps, lorsque les plantes ressuscitent et les arbres verdissent. Les uns sont à la forge réparant leurs machines aratoires, les autres sont dans les champs à labourer, et tous se préparent pour une récolte nouvelle.

* * *

Dimanche dernier nous avions dans notre salle paroissiale une soirée de bingo. A cette occasion, M. Zephir Magnant, au nom de l'Association Agricole de Ste-Lina, étant président de cette dernière, rendit avec beaucoup de tact, des témoignages de félicitations à M. W. H. Sutton pour le succès rapporté dans toute la province à Calgary. M. Sutton eut ensuite des éloges du "club de blé" de Ste-Lina, representé par Mlle Marguerite Anderson. L'homme à l'honneur répondit aux présentations des organisations locales avec une chaleureuse reconnaissance et offrait sa place dans l'avenir à tous ses compatriotes. M. Sutton offrit aussi son aide à qui que se soit dans la ligne où il spécialise.

Ceci démontre que notre sol du nord est aussi apte sinon meilleur à la production alimentale que dans aucune autre partie géographique.

* * *

La semaine dernière, c'était la semaine d'apiculture à Ste-Lina. Etait présent, une grosse majorité des fermiers à l'assemblée. M. G. Lemaistre, chef de l'apiculture au gouvernement, était présent, ainsi que notre dévoué agronome, M. J. M. Fontaine. Un comité fut formé, et on décida que tous donnent leur commande pour les mouches au comité, et que l'équipement pour les abeilles soit procuré par l'entremise de notre Association Coopérative locale. M. Alexandre Magnant, président de l'apiculture, et ayant acquis l'expérience dans cette ligne, ne se fait pas prier pour donner ses conseils et tout son support aux commençants.

* * *

Il nous fait plaisir d'annoncer que M. David Bouliane entreprend la position d'agent d'élévateur pour la Compagnie U. G. G. Son habileté dans l'achat du bétail l'an dernier, pour la Co-opérative, se perfectionnera davantage dans cette ligne. M. Wilfrid Déchaine est le bienvenue au nouveau poste.

* * *

Nous aimons revoir M. Jean Tourangeau revenir du bois. Il nous dit qu'il a scié environ vingt mille pieds de bois.

* * *

M. Jean Guertin, étant débordé d'ouvrage dans sa boutique de forge, fut obligé de doubler son personnel. M. Guertin auparavant priait pour la sécheresse, mais il semble que cette année il est d'accord avec la prière du laboureur.

* * *

D'après le chiffre d'affaire de la Caisse Populaire Ste-Hélène, on ne serait pas surpris le voir doubler cette année.

* * *

M. Herménégile Charbonneau va de l'avant dans les entreprises agricoles. Il s'est procurer d'un "tracteur John Deere" et "Ca va r'virer" paraît-il.

* * *

M. Antoine Lafleur et Hubert Monvoisin sont partis pour l'entraînement militaire pour une période de quatre mois. D'après les nouvelles ils semblent s'y plaire.

* * *

Dimanche, le 25 mai, l'on annonce une journée militaire à Ste-Lina. Pour plus de détails, suivez les prochaines chroniques. L'objectif des vétérans de Ste-Lina pour les certificats de guerre étant fixé à mille dollars, est maintenant rendu à $508.00. Félicitations!

* * *

M. Thomas Fournier est maintenant déménagé dans sa nouvelle maison.

* * *

M. Armand Mageau nou sfait entendre qu'il désire se procurer un deuxième camion ne pouvant satisfaire à toutes les demandes locales.

* * *

Nous sommes peinés d'entendre que M. Hector Côté s'est fracturé une épaule en tombant de cheval. D'après les dernières nouvelles il semble prendre du mieux.

* * *

La semaine dernière notre pasteur M. l'abbé R. Bérubé se rendait aux fêtes de Morinville, et fut enchanté du succès accompli dans cette paroisse.

* * *

Dimanche dernier M. et Mme Roland Mageau de Mallaig recevait de la visite de leur paroisse natale, St-Vincent.

* * *

C'est avec bienvenue que nous recevons dans notre paroisse de nouveaux citoyens: M. Elie Ouellette de St-Vincent, et M. Josaphat Vallée autrefois de St-Edouard.

* * *

Etaient de passage parmi nous la semaine dernière, les RR. SS. de Ste-Croix de Lafond: M. Lectande Mageau de Mallaig: M. et Mme Alexandre Mahé et leur fils René de St-Vincent.

L'HOPITAL DE SPIRIT RIVER

Comme le courrier l'annonçait la semaine dernière, les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa ont accepté la direction de l'hôpital de Spirit River. Les cinq religieuses qui auront charge de cette institution sont passées ces jours-ci à Edmonton, en route vers le vicariat de Grouard.

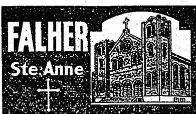
Ce sont: Sr Marthe de la Croix, supérieure; Sr Ste-Croix, Sr Ste-Geneviève, Sr Marie Wilfrid et Sr St-Alban.

Soeur Ste-Geneviève est la nièce de M. et Mme M. Hurtubise d'Edmonton.

Avec cette nouvelle fondation, les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa ouvrent leur première maison dans l'Ouest du Canada. Jusqu'ici la congrégation s'est surtout répandue dans Ontario, Québec et les Etats-Unis. Elles ont aussi quelques maisons en pays de mission, au Basutoland (Afrique), et à la Baie James.

Cette méritante communauté a été fondée par la Rév. Mère E. Bruyère, à Ottawa, le 20 février 1845, et son but principal est l'éducation de la jeunesse et le soin des malades.

La plus cordiale bienvenue attend les bonnes religieuses en Alberta.



La semaine dernière, les lecteurs de la chronique falhérienne ont dû avoir une surprise. En effet, le chroniqueur, avec beaucoup de désintéressement, a prêché, dans son beau langage, la paix, la concorde entre tous les gens de notre belle paroisse. Je remercie volontiers ce bon chroniqueur, cet apôtre de la paix, qui ramasse de la vieille ferraille pour la "National War Effort", comme il s'exprime si bien dans son bilinguisme.

La "Business Men Association" a organisé une danse au profit de la "National War Effort", qui a rapporté $32.00. C'est un succès, malgré que plusieurs qui auraient dû y être brillaient par leur absence" selon la riche expression du chroniqueur. Nous en connaissons plusieurs qui ne brillaient sûrement pas par leur présence. Pour avoir la paix il aurait été mieux de voir ces gens brillés par leur absence.

Nous n'aimons pas la guerre, mais personne ne peut servir deux maîtres. Nous sommes en grande majorité catholiques. nous déplorons le laisser aller de certains chrétiens qui naviguent péniblement entre les pratiques religieuses et les pratiques anti-religieuses; qui cherchent à faire danser la grâce sanctifiante avec le péché. Ce sont des choses qui ne se concilient pas. Aussi ce que nous voulons ce sont surtout des efforts de paix. Ce que nous voulons ce sont des prières, des sacrifices, des jeûnes pour attirer la miséricorde de Dieu sur notre population. Nous voulons des enfants qui étudient le catéchisme, qui servent Dieu, et non des jeunes qui dansent dans les "halls" reniflant la bonne bière albertaine. Voilà pourquoi nous n'avons pas la paix, voilà pourquoi nous passons pour brouillons. Mais l'Evangile en main, et la carte géographique du monde devant les yeux, nous montrerons quels sont ceux qui préconisent les vrais remèdes de paix."

* * *

Prochainement nous aurons un congrès Eucharistique à Falher, aussi nous convions tous ceux qui désirent l'union, la paix, la concorde. Ce congrès est régional, aussi nous verrons affluer de partout, de Girouxville, de Donnelly, de MacLennan, de Guy, de Jean Côté et même de Tangent, peut-être des gens qui veulent la paix dans le monde, qui veulent empêcher la danse.... de nos jeunes sur les champs de batailles européens ou africains.

Si nous avions l'union de toutes les volontés, de tous ceux qui maudissent ce qu'ils ont adoré dans leur tendre enfance, si toutes les volontés courbaient les corps et les esprits devant le souverain maître du monde, nous n'aurions pas besoin de multiplier les efforts de guerre; Dieu donnerait la victoire aux alliés. Nous ne serions pas obligés d'organiser des danses de $32.00 de profits, soit une somme qui ne permet pas d'acheter une mitrailleuse, qui ne permet même pas d'acheter un boulet de cent livres. Mais un bout de chapelet, un jeûne, une prière fervente peut terrasser les dictateurs aussi inhumains qu'Hitler, si tous la récitent en état de grâce, c'est-à-dire en esprit d'union avec Dieu, et la très sainte Vierge "plus terrible qu'une armée rangée en bataille."

Si notre chroniqueur bénévole conserve quelque doute, qu'il lise attentivement le livre de Judith, non pas dans Rutherford, mais dans la bible, et il verra la vérité de ces assertions.

Nous voulons la paix dans le monde, aussi, de grâce, faisons l'union, mais sur une base de principes chrétiens et non comme des habitants de la jungle.

N'écoute pas à l'endroit où se forgent les fantômes: écoute à l'endroit où la vérité se fait entendre, où se recueillent les pures et simples idées.
BOSSUET

LA COREY

Dimanche dernier un groupe de parents et amis se réunissait chez M. et Mme Jos Levasseur pour fêter le 36e anniversaire de naissance de Mme Levasseur.

* * *

De passage au presbytère le R. Curé Thibault de La Corey, ainsi que le R. P. Guy Michaud, O. M. I. qui rendait visite à ses parents.

* * *

M. Cunningham de Iron River est maintenant propriétaire de la terre de M. Fabien Vegeau, qui appartenait autrefois à M. Emile Baril.

Nous leur sonhaitons la bienvenue. Mme Cunningham nous est pas inconnue puisqu'elle a déjà enseigné dans nos centres canadiens.

* * *

Dimanche prochain, le 4 mai, à l'occasion de notre fête patronnale nos artistes ont entrepris de dramatiser le drame social "Margot" oeuvre du Révérend Père Tremblay, O. M. I. Ce drame est couronné de succès partout où il est joué. Il n'est donc pas ténéraire d'avancer qu'il connaîtra ici un succès non moins éclatant. Les rôles ont été confiés à des actrices dont le talent dramatique est connu de tous.

Margot, maîtresse d'école, Mme Jules Pelletier; Mlle Léontine, Mme Arthur Croteau; Mlle Cédulie, Mme André Landry; Mme Lemay, Mme Jos. Levasseur; Jeanne, sa fille, Mme Léon Albert; Thérèse, soeur de Jeanne, Mlle Claire Landry.

Dans l'après-midi il y aura à la salle différents amusements pour vieux et jeunes, pas de banquet comme à l'ordinaire, on servira un "thé" de cinq à sept heures.

Par la voix de la Survivance nous invitons tous amis voisins et étrangers de venir encourager nos oeuvres paroissiales.

La journée est sous les auspices des marguilliers et leurs dames.



Ces jours derniers, M. l'abbé N. Chartrand, notre ancien curé, nous honorait de sa visite. Il était accompagné de Mme et Mlle Méthot.

* * *

Au cours de la semaine, Gilles Turcotte, était transporté d'urgence à l'hôpital de McLennan, afin de subir une opération. Nous espérons qu'il est maintenant en voie de guérison.

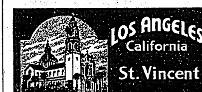
* * *

Mercredi, la population de Chauvin était invitée à se réunir à la salle paroissiale. Le beau résultat de cette soirée, $34.28, est destiné à l'érection du monument du R. P. Huet, ancien curé de la paroisse.

Cordiales félicitations aux généreux donateurs.

Danse

On peut éviter l'enfer sans devenir trappiste; mais la danse n'est pas la marche recommandée pour avancer sûrement dans la route du ciel.
P. DESURMONT



M. Alfred Gaumont a repris son travail.

* * *

Il faut absolument que M. et Mme H. Megowan aillent coucher à San Diego de temps en temps. Il y furent samedi dernier; jetèrent l'oeil aux camps de nos jeunes soldats sur leur route.

* * *

Notre Cercle Canadien se donne une petite série de cartes de six parties dont la première fut le 29 mars au salon de beauté de Mme B. All. Ces parties de cartes seront aux quatrièmes samedis des mois suivants. Bridge et 500. Par coïncidence, (qu'on ne croit pas qu'on triche), les premiers prix des deux divisions allèrent à nos présidents, bridge à M. J.-B Godbout, président du cercle; 500 à M. A. Monbleau, président du social du cercle. Et qui a gagné le "booby" du bridge? Dévinez. Notre visiteur, M. Ed. Chevigny. Et dire que c'est lui et sa dame, littéralement qui nous ont poussés à jouer le bridge ici, notre petit groupe privé du moins. Nous nous contentions du 500 auparavant.

* * *

Al Levy, le plus renommé de nos restaurateurs, vient de décéder. C'est lui qui inventa le "spiced tomato-catsup oyster evektail." Il servit trois générations de bons-mangeurs ici. Il commenca sur les rues avec une petite voiture. Quant à moi, "l'oyster cocktail" goûte curieux et me donne une drôle de sensation dans la gorge; telle qu'une opération d'amygdale.

* * *

Le nouvel évêque, élevé dernièrement dans notre cathédrale, Mgr J.-T. McGucken, reste ici comme évêque auxiliaire à notre archechêque, Mgr Cantwell. A l'occasion du 59e anniversaire de l'établissement de leur ordre, 1500 Chevaliers de Colomb lui présentèrent un bouquet spirituel, c'est-à-dire, messes et communions

* * *

Les services pascal, surtout ceux de la levée du soleil, coutûme qui origina ici, sur le mont Rubidoux, furent encore plus grandioses que jamais, quoique notre Pâques ne fut pas très chaude cette année.

* * *

"Malbrough s'en va-t'en guerre" et nous aussi.

R. THIBAUDEAU

Beauté

Ne sont belles que les choses vraies, que les choses utiles, que les choses pures.

—o—

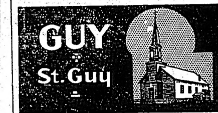
Les peuples ne gagnent rien à violer le Droit. Un jour où l'autre, ils en sont châtiés.

—o—

Presse jaune.

Elle fausse le sentiment des valeurs, elle souille les imaginations, elle distrait des questions d'intérêt vital l'attention publique.

Henri BOURASSA



Vendredi, après le souper, le R. P. Parent, O. M. I., de Falher nous arrivait pour continuer son travail du dernier Triduum. Le samedi se passa donc en visite et il y eut plusieurs conversions. Le dimanche, le Père donna le sermon à la grand'messe. Dans l'après-midi, en compagnie du curé, il alla six milles au sud de Guy, visiter deux braves familles de colons arrivés ici l'été dernier: MM. Maurice et Félix Desharnais. Chez Félix, il y eut le baptême de Joseph Paul Antoine Jacques qui eut pour parrain et marraine M. et Mme Antoine Bélanger. Le R. Père dût nous quitter dimanche soir pour retourner à Falher avec sa moteur-cyclette. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis, nous disait l'Evangile du deuxième dimanche après Pâques, et le bon P. Parent s'efforce de l'imiter. Vous êtes toujours bienvenue, à Guy, Père Parent.

MORINVILLE

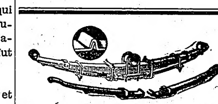
La célébration de notre cinquantenaire est passée et tout le monde est encore sous les impressions profondes que cette fête laissa derrière elle. L'on en parle encore comme si la chose s'était passée hier même et l'on se demande ce qui a le plus impressioné. Est-ce la procession de 72 prêtres entrant dans l'église avec les célébrants en habits d'office et Son Excellence en Cappa Magna terminant la liste du clergé. Ce spectacle était ravissant et ne pouvait manquer de remuer tout témoin tant soit peu sensible. Et la messe donc? Il parait que nos chantres l'ont chantée comme jamais auparavant. Se seraient-ils laissés prendre par l'émotion et chacun a-t-il mis tout ce qu'il avait en fait de voix et d'intelligence? Il le semblerait bien. Nous qui avions entendu cette messe quatre jours auparavant, à Pâques, ne pouvions croire que c'était la même messe et les mêmes chantres.

(suite à la page 7)

EXCELLENTE RAISON

Un prédicateur prêchait à Londres sur l'Evangile de la Samaritaine.

— Mes frères, dit-il, ne soyez pas surpris si cet Evangile est long . . . N'oubliez pas que c'est une femme qui parle....



CARNET SOCIAL

EDMONTON

Nous prions toutes les personnes qui auraient quelque chose à faire publier dans notre Carnet Social, de bien vouloir communiquer au numéro de téléphone 25845.

* * *

M. et Mme G.-A. Thibault sont de retour d'un joli voyage à Calgary où ils ont passé quelques jours la semaine dernière.

* * *

Comme d'habitude, à cette période de l'année, M. et Mme Louis Normandeau sont allés en vacances sur leur ferme à Girouxville faire les semailles.

* * *

M. et Mme N. Vallée, de Bonnyville, passent quelques jours en ville avec leur fille, Mlle Thérèse Vallée, de la Banque de Commerce.

* * *

M. et Mme Gédéon Pépin ont reçu la nouvelle de l'arrivée en Angleterre de leur fils, Albert, R.C.A.F. Ils ont en ce moment en congé leur fils, René, L.A.C., de Trenton, Ont.

* * *

Remarqué dernièrement dans l'entrée de la pharmacie Ligget, 101e rue, une très grande affiche-annonce Rexall, tout en français.

CALGARY

De passage à Calgary, dernièrement, les RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa, prendre charge de l'hôpital à Spirit River, Alberta. RR. SS. Marthe de la Croix, supérieure; Marie Wilfred, Ste-Croix, St-Alban, Ste-Geneviève, toutes d'Ottawa. C'était une joie pour R. Sr Ste-Geneviève de rencontrer sa soeur, Mme U. Gourdine, après une séparation de 19 ans. Les compagnes sont les hôtes des RR. SS. de l'hôpital Ste-Croix. Nous leurs souhaitons bon succès dans leur nouvelle entreprise.

* * *

Une partie de cartes, sous les auspices des Dames de Ste-Famille, a eu un grand succès. Mme P. Laurendeau remercie sincèrement les dames qui lui donnèrent leur appui. La gagnante du bridge, Mme Jeffers; du whist, Mme Choinière, et le prix d'entrée, Mme Coussins.

* * *

La couture aura lieu tous les mardis, de 2 à 5 heures. Mme R. Boissonneault en est en charge.

* * *

La jeune Lauraine Belisle prend du mieux après une attaque de rhumatisme.

* * *

Un Triduum, en l'honneur de N.-Dame-du-Perpétuel-Secours, commencera le 2 mai, pour inaugurer cette grande dévotion dans notre paroisse. Le R. P. Paul Fisher de Saskatoon sera ici le vendredi soir jusqu'au dimanche soir, clôture du Triduum.

* * *

Nous regrettons d'apprendre que Mme U. Choinière est retenue chez elle par une attaque de bronchite. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

* * *

A M. et Mme L.-L. Plotkins, un garçon, baptisé dimanche, sous les noms de Paul, André, Nadeau Plotkins. Parrain et marraine, Evangéline et Philipe Plotkins, frère et soeur de l'enfant.

A l'Immaculée-Conception

VAINQUEUR DU FESTIVAL

Le jeune M. Morino remporte la palme au Festival dramatique catholique.

La paroisse de l'Immaculée-Conception d'Edmonton a été à l'honneur au cours du festival des différents cercles dramatiques catholiques qui eut lieu jeudi et vendredi dernier. Le jeune Maurice Morino a remporté la palme sur tous les autres concurrents (rôles masculins) qui ont paru sur la scène.

Cinq paroisse ont concourru: St-Antoine, qui a remporté la coupe offerte par S. E. Mgr MacDonald, St-Edmond, St-Joseph (cathédrale), Sacré-Coeur et l'Immaculée-Conception.

Le cercle de l'Immaculée-Conception a interprété la pièce intitulée: "Mrs Stubbin's Book Agent," dans laquelle le jeune Morino remplissait le rôle de l'agent.

Les premiers prix des rôles féminins fut remporté par Mlle Mary Lynch, de la paroisse St-Antoine.

M. W. Wallace, juge des débats, a félicité chaudement les acteurs canadiens-français de l'Immaculée-Conception pour l'aisance avec laquelle ils ont évolué dans une pièce qui n'était pas écrite en leur langue maternelle.

* * *

Une lettre arrivée d'Angleterre annonce que le jeune Louis Lavallée, fils de M. et Mme Françis Lavallée, de l'Immaculée-Conception, est débarqué outre-mer avec un contingent d'aviateurs.

* * *

Les paroissiens de l'Immaculée-Conception sont priés de se rappeler que cette semaine s'ouvre le mois de Marie. Il y aura chaque soir l'office en l'église paroissiale.

OTTAWA — La tradition de confier aux fleurs le soin d'exprimer ses sentiments reste en honneur au Canada, constate-t-on à la lecture d'un rapport récent d'après lequel les Canadiens ont acheté du 1er juin 1939 au 31 mai 1940 pour plus de 2 millions de dollars de fleurs coupées.

Maire-suppléant



M. Charles-Eduoard Gariépy, échevin canadien-français, qui vient d'être nommé maire-suppléant d'Edmonton.

BAZAR DE CALDER

Dimanche et lundi prochain, les 4 et 5 mai, dans la salle paroissiale, aura lieu le bazar annuel organisé par les Dames de Ste-Anne de cette paroisse, sous la direction de leur présidente, Mme A. Tardiff.

L'ouverture sera à 3 heures. Il y aura un thé (silver tea) organisé par Mmes S. Foran, J. Campbell et L Massé. Les dames suivantes ont gracieusement consenti à servir le thé durant l'après-midi:— Mmes J.-A. Dostaler, A. Leguerrier, G. LeClerc, P.-J. Barbeau, J. Hague, J.-A. Strachan.

Dimanche soir, à huit heures et demie, il y aura partie de whist, suivie par un délicieux goûter. De beaux prix ont été reçus pour cette occasion ainsi que pour le bridge qui aura lieu lundi après-midi de 3 à 5 heures. Le whist est organisé par Mmes P. McGinley et A. Shell et le bridge par Mmes K. Crutchfield et A. Dupuis. Un thé sera servi après la partie de bridge.

Lundi soir, de 6 à 8 heures, un bingo a été organisé tout spécialement pour les enfants.

A huit heures et demie, lundi soir, commencera le grand bingo et vers dix heures auront lieu les râfles de différents objets.

Durant ces deux jours, beaucoup d'articles seront en vente aux différents comptoirs. Il y aura ouvrages de fantaisies, tabliers, serviettes, robes d'enfant, tricots. Les comptoirs de nouveautés, de bonbons et de gâteaux sont aux soins des jeunes gens et jeunes filles de la paroisse.

Nous espérons bien revoir tous ceux qui ont bien voulu nous encourager durant les années passées revenir encore cette année. Ils seront bienvenus comme toujours.

PERCEPTION

en faveur du Collège des Jésuites

LAMOUREUX

(Voir liste publiée le 29 janvier)

Report:	$4,683.50
M. S. Langlois	10.00
M. Edmond Gaumont	5.00
M. Maxime Villeneuve	5.00
M. Adélard Gaumont	3.00
M. Lucien Langlois	3.00
M. Alb. Boisjoli	2.00
Mme A. Desrosiers	2.00
M. Arthur Lamoureux	2.00
M. Zéphyr Normandeau	2.00
M. Armand Paradis	2.00
M. Emilien Paradis	2.00
M. Wilfrid Royer	2.00
M. Omer Villeneuve	2.00
M. Ovide Boisjoli	1.00
M. Alb. Gaumont	1.00
M. J.-R. Gravelle	1.00
Mr. William Hostyn	1.00
M. Alb. Houle	1.00
M. E.-C. Langlois	1.00
M. Ernest Langlois	1.00
M. Raoul Langlois	1.00
MM. Elphège et Alb. Lachapelle	1.00
M. A. Malo	1.00
M. Edmond Noël	1.00
M. Henri Normandeau	1.00
M. Jean Normandeau	1.00
Mme D. Rocque	1.00
M. J.-A. Rocque	1.00
M. Euclide Villeneuve	1.00
TOTAL	$4,741.50

* * *

VIMY

Report	$4,741.50
M. Albert Bilodeau	10.00
M. Tél. St-Arnaud	5.00
M. Jos. Dussault	3.00
M. D. Rivest	3.00
M. H. Bernard	2.00
M. Jos. Fagnan	2.00
M. F.-H. Therrien	2.00
Mme Beauchamp	1.00
M. F. Bernard	1.00
M. G. Blanchette	1.00
Mme E. Buteau	1.00
M. G. De Blois	1.00
M. E. Dozois	1.00
Mlle G. Fortier	1.00
M. R. Gouin	1.00
M. Yvon Gouin	1.00
M. J.-B. Lamarche	1.00
M. Albéric Landry	1.00
M. E. Laplante	1.00
M. R. Laplante	1.00
M. Edmond Morissette	1.00
M. Henri Pélissier	1.00
Mlle Thérèse Primeau	1.00
M. J. Provençal	1.00
M. E. Riopel	1.00
M. J.-E. Sabourin	1.00
M. J. Bouchard	.75
M. Nap. Carrière	.50
M. A. Dubuc	.50
Mme F. Dussault	.50
M. Jégard	.50
M. P. Labelle	.50
M. F. L'Heureux	.50
M. H. Loiseau	.50
M. J. Rivet	.50
M. G. St-Arnaud	.50
M. F. Nobert	.30
M. A. Régimbald	.25
M. P. Turcotte	.25
TOTAL	$4,793.55

COLLEGE DES JESUITES

SOIREE

11 mai 1941

Le 11 mai prochain, une grande soirée sera donnée au Théâtre Garneau par l'association des Anciens Elèves du Collège des Jésuites au profit de l'Oeuvre du Collège.

"Dolly"

Comédie en trois actes

Programme musical

On fera le même soir le tirage organisé en faveur du Collège.

Pour s'instruire

Un journal anglais a fait le relevé des naufrages qui ont déposé dans les bas fonds de l'Océan de véritables fortunes.

Voici les cas les plus remarquables et aussi les plus authentiques.

En 1820, le Earl-of-Abergavenny sombra au large de Portland, avec un chargement en or et en pierres précieuses venant des Indes, d'une valeur de $40,000,000.

Au mois d'octobre 1702, vingt gallions espagnols, qui se rendaient du Mexique en Espagne, firent naufrage dans le golfe de Gascogne, et l'on a la preuve qu'ils apportaient pour la somme de $3,700,000,000 d'or.

Sans remonter aussi loin, on peut citer le vapeur Islander qui, en 1901, fit naufrage sur les côtes de l'Alaska avec 65 millions de poudre d'or et de pépites provenant du Klondyke.

Ce navire repose maintenant dans un bas-fond de moins de cent mètres.

RIONS

AMENITE

Pelletier — J'ai pris la résolution de fermer la porte à tous les imbéciles!

Tétrault — Comment vas-tu faire pour rentrer chez toi?

—o—

Pendant une leçon de choses, Jacques est distrait et bavarde avec son voisin.

Le maître s'en aperçoit et l'interroge à l'improviste sur le sujet de la leçon:

— Quel est l'animal qui nous fournit le jambon?

Jacques, surpris, et n'ayant entendu que les derniers mots s'écrie:

— Monsieur, c'est le charcutier.

—o—

Le Préfet. — Si tu es sage tu iras au ciel, et si tu es méchant tu iras en enfer.

Careau. — Alors, qu'est-ce qu'il faut faire pour aller au cinéma.

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le Pape
LE RETOUR A UNE VIE PLUS MODESTE ET PLUS SIMPLE

Les conditions actuelles ont sensiblement modifié notre manière de vivre. L'avion, l'auto, la radio ont supprimé les distances, mais en même temps ils ont été l'occasion d'un dévergondage, d'un sans-gêne, d'un manque de retenue qui feraient rougir nos ancêtres. Qui dira les scandales des plages et des grands hôtels à la mode? Dans la chose publique, ne voit-on pas les méchants triompher et les bons ont-ils toujours le courage de leurs convictions? Même dans nos foyers, les vertus chrétiennes et plus spécialement la modestie et la simplicité sont-elles toujours en honneur? A-t-on toujours le souci de la modestie et de la simplicité dans les paroles, dans la tenue, dans le vêtement? Revenons donc franchement à la pratique de ces vertus chrétiennes, "afin que, voyant nos bonnes oeuvres, les autres glorifient notre Père qui est dans les cieux."

Intention missionnaire
LA CONVERSION DES CONFUCIANISTES

"Le confucianisme est l'ensemble des doctrines morales, sociales et politiques de l'ancienne tradition chinoise, coordonnées, affermies et transmises à la postérité par Confucius. Ces coutumes furent pieusement acceptées par les Chinois pendant plus de deux mille ans quasi comme leur religion officielle." Depuis 1904, on abandonna de plus en plus la doctrine du "Maître" à mesure que les écoles chinoises s'adonnèrent aux sciences et aux langues européennes. "En 1934, le gouvernement national de Nankin a déclaré que Conficius était un grand homme qu'on devait honorer et non adorer." De nos jours, les jeunes étudiants ne voient plus en lui que le représentant de l'ancienne tradition et le patron de la monarchie disparue. C'est pour la conversion au catholicisme des confucianistes que le Saint-Père demande notre prière durant ce mois.

PAGE DU CULTIVATEUR

L'ABANDON DE LA TERRE

UNE PLAIE QU'IL NOUS FAUT GUERIR

Par S. E. Mgr Melanson, archevêque de Moncton

Un fait constaté un peu partout au Canada, depuis un certain nombre d'années, c'est que l'augmentation de la population se fait sentir dans les villes au détriment des campagnes. La désertion de la terre semble être passée à l'état d'épidémie. Voulons-nous nous en convaincre? Prenons la peine de lire ces quelques chiffres officiels. Ils sont tirés d'une brochure, qui vient de paraître, intitulée "Désertion des campagnes" due au R. P. Adélard Dugré, S.J.

Dans l'Ontario, de 1901 à 1911, on a vu les campagnes diminuer de 52,-184; dans Québec, dans les dix années qui ont précédé le recensement dernier, il y a eu une augmentation de population dans les villes et les villages de 340,000; tandis que dans les campagnes, l'augmentation n'a été que de 40,000. Il faut remarquer en plus que 26 comtés de cette province subissent une diminution de leur population terrienne. La moyenne de la population, à l'heure actuelle, qui s'occupe dans le Québec de la culture du sol n'est plus que de 51.6 p.c., c'est-à-dire à peu près la moitié de sa population totale.

Les Provinces Maritimes souffrent, tout comme les autres provinces de la Confédération, de ce grand mal de la désertion de la terre.

Qui ne peut voir dans cet abandon du sol, les présages d'un grand malheur pour notre pays en général et pour notre race en particulier? Un peu de réflexion suffit pour faire comprendre que cette émigration intense des campagnes vers les villes présente de grands dangers et prépare les pires catastrophes à tous les points de vue, physique, moral, religieux, national. Si cet état de choses continue tant soit peu le temps n'est pas éloigné où le nombre des consommateurs dépassera celui des producteurs, la rupture de cette équilibre jointe à la crise financière que subissent tous les pays, le nôtre compris, dans le grand conflit européen, déclanchera la barrière de toutes les misères. C'est, ni plus ni moins, la plaie du paupérisme qui menace le monde. En lisant l'opuscule du Père Dugré, on comprend la gravité du malheur national, qu'est la désertion de la campagne, et l'on sent naître en soi le désir ardent de prêcher la nécessité de revenir bien vite à la culture du sol.

Causes du mal

Il y a plusieurs causes à l'état de choses que nous déplorons. La principale tient, je le crois du moins, à cette indifférence blâmable, à ce mépris que l'agriculteur ignorant manifeste pour sa profession pourtant si noble et si relevée. Il la croit inférieure et avilissante parce qu'il ne sait pas l'apprécier comme elle le mérite. Il veut s'affranchir de ce joug qui lui pèse. Entendons-le malheureusement se plaindre de sa tâche: "Quel métier de chien que celui d'habitant! quelle corvée! quelle vie d'esclavage nous menons à la campagne!" et il continue ainsi à se plaindre; toute une série de lamentations y passe chaque jour. Il déverse sa bile contre la carrière qu'il professe, même en présence de sa femme et de ses enfants. Est-il étonnant ensuite si ces derniers grandissent avec un profond dégoût pour le travail des champs? Est-il étonnant qu'ils n'ambitionnent pas quelque emploi dans les villes ou les villages?

Tant qu'ils seront sous la tutelle paternelle ils travailleront encore sur la ferme, mais ce sera à contrecoeur; ils accompliront leur tâche en mercenaires, avec l'intention bien arrêtée de changer de profession à l'occasion. Devenus en âge, ils quitteront la terre, la campagne, le toit paternel, soit pour l'usine, soit pour le commerce. C'en sera fait de ces enfants d'habitants. Ils courront après un bonheur qui s'éloignera au moment où ils penseront l'avoir saisi.

N'est-ce pas là l'explication de la désertion de nos campagnes? Où voyons-nous des jeunes gens ouvrir des terres nouvelles et qui s'appliquent intelligemment et amoureusement à la culture du sol? Où est la cause de ce manque de courage? Bien souvent c'est le père de famille qui a donné une fausse direction à ses fils et qui est le grand coupable.

Année terrible pour le Reich

BERLIN — Hitler, qui a demandé, ces jours derniers, des contributions pour la croix rouge allemande, a avoué que la perspective "d'une année" de guerre terrible s'offre à l'Allemagne.

"Des décisions historiques uniques en étendue et en proportions seront prises", dit la proclamation.

"C'est avec une confiance pleine de fierté que le peuple allemand compte sur ces fils, qui font le risque historique de leur vie pour la sécurité des générations allemandes à venir."

POUR SE DEFAIRE DES MITES

Les mites des vêtements et les mites des tapis s'attaquent aux fourrures, aux lainages et à tous les autres produits d'origine animale à toute époque de l'année, mais c'est pendant l'été qu'elles causent le plus de ravages. On prendra donc toutes les précautions possibles au printemps pour mettre les vêtements à l'abri de leurs attaques, surtout les vêtements d'hiver dont on ne doit pas se servir pendant quelque temps. Il est possible de les soustraire complètement aux attaques de ces insectes, mais il faut se donner un peu de peine pour cela et savoir s'y prendre.

On conseille de brosser ou de nettoyer parfaitement avant de les serrer pour l'été tous les vêtements, couvertures et autres articles qui sont exposés à être attaqués par les mites. Après ce brossage ou ce nettoyage, on pourra les mettre dans des coffres ou malles que l'on rendra aussi imperméable que possible aux mites. Pour supprimer tout danger d'infection, on répandra une livre environ de paillettes fraîches de naphtaline ou de cristaux dans chaque malle et on aura soin de fermer hermétiquement le couvercle. On peut se procurer ces produits dans les pharmacies et certains magasins. Les vapeurs concentrées qui se dégagent de ces ingrédients chimiques tuent les insectes. Si les vêtements sont mis dans des sacs à mites, on pourra aussi ajouter à l'intérieur de ces sacs, en guise de protection supplémentaire, quelques onces de l'une ou l'autre de ces substances. Comme les vapeurs dégagées sont plus lourdes que l'air, on mettra ces ingrédients dans la partie supérieure des sacs, suspendus dans du coton à fromage. Pour que les sacs puissent bien retenir les vapeurs et empêcher les mites d'entrer, il faut qu'ils soient faits d'une substance assez imperméable, comme du gros papier brun tout à fait intact, sans aucun trou. On peut protéger le feutrage du piano en suspendant à l'intérieur de cet instrument une livre de naphtaline dans des sacs de coton à fromage et en les tenant fermé quand on ne s'en sert pas.

Les larves des mites des vêtements et des tapis peuvent se développer dans toutes sortes d'endroits négligés, comme les verres de lampes, les conduits d'air des fournaises, les fentes du plancher, derrière les plinthes et même dans le panier de raccommodage. Souvent aussi les vêtements rejetés, les fournitures laissées dans le sous-bassement ou dans le grenier sont un foyer de propagation. Le meilleur moyen de prévenir ces insectes, est de nettoyer la maison à fond, de temps à autre, sans négliger aucun des endroits de ce genre qui peuvent servir de foyer de propagation. On aura soin de nettoyer les carpettes ou tapis des deux côtés. Le balai aspirateur est très utile pour cela.

Pendant l'été, lorsque la famille part en vacances et que la maison doit être fermée pendant quelque temps, c'est une très bonne précaution que d'éparpiller de la naphtaline en quantité abondante sur les tapis et les carpettes, que l'on roulera ensuite bien serrés pour les envelopper de gros papier brun. On pourra traiter les meubles rembourrés de la même façon.

On entend beaucoup parler aujourd'hui des substances qui protègent contre les mites. Quelques-unes de ces substances ont une certaine valeur, mais aucune d'elles ne donne une protection complète et permanente dans toutes les conditions.

On peut se procurer gratuitement un bulletin sur les mites des vêtements et des tapis en s'adressant à la Division de publicité et d'extension, au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Quatre grands facteurs dans le succès de l'industrie laitière.

Un bulletin faisant partie de la Série de production en temps de guerre, et intitulé "La production du lait qui paie", vient d'être publié par l'Office du ravitaillement en produits agricoles. On y voit que les bons cultivateurs, soucieux de développer une industrie laitière reposant sur de solides bases donnent une attention toute spéciale à quatre grands facteurs:

la productivité des bestiaux et des récoltes;

l'emploi économique de la main-d'oeuvre;

l'emploi économique du capital qui comprend aussi les machines agricoles; et une production assez abondante, sans quoi il est impossible d'établir des frais d'exploitation modérés.

Ces quatre facteurs sont reliés les uns aux autres et leur combinaison est indispensable à l'établissement d'une bonne industrie laitière. On trouvera dans ce bulletin des renseignements complets sur les différents aspects de l'industrie, ainsi qu'une analyse financière des fermes qui ont vendu leur lait pour la consommation en nature dans l'Ontario en 1937-38 et un deuxième tableau de chiffres établissant une comparaison entre le revenu de différentes sources (récoltes, industrie laitière, porcs et volailles) sur toutes les fermes, et le revenu des deux meilleures fermes de chaque zone laitière de l'Ontario dont le lait était vendu pour la consommation en nature. On peut se procurer ce bulletin gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, au Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

PORCS

Trop lourds ou trop légers

Sur dix porcs amenés sur le marché au Canada, il y en a au moins quatre qui sont trop pesants ou trop légers pour faire des flèches Wiltshire de bonne grosseur, comme celles que l'on recherche pour l'exportation sur le Royaume-Uni, dit l'Office du ravitaillement en produits agricole. Une flèche Wiltshire devrait être d'un bon poids, c'est-à-dire peser entre 55 livres et 65 livres, et cependant deux-tiers seulement des flèches offertes pour l'exportation sont dans cette échelle de poids. On recommande fortement aux producteurs de s'arranger de façon à ce que leurs porcs pèsent aussi près que possible de 200 livres lorsqu'ils sont mis sur le marché. C'est aussi une bonne précaution que de vérifier le poids pendant la période de finissage, dit l'Office. Les Ministères provinciaux de l'Agriculture, les fermes expérimentales fédérales et les collèges d'agriculture sont prêts à joindre leurs efforts à ceux des producteurs afin d'obtenir des porcs du poids désiré.

—o—

Le marin. — Je regrette, ma chère, de n'avoir pu t'apporter un petit singe.

La femme. — Ca ne fait rien, mon ami, puisque je t'ai!

—o—

Qu'est-ce que vous pouvez tenir avec votre main droite et jamais avec votre main gauche?

— Le coude gauche.

DES RECETTES EPROUVEES

CREPES

1 tasse de farine
1 cuil. à thé de poudre à pâte
1½ tasse de lait
6 oeufs
¾ cuil. à thé de sel.

Tamisez la farine, la poudre à pâte et le sel. Ajoutez lentement le lait et mélangez jusqu'à ce que le tout soit homogène. Ajoutez les oeufs un par un. Battez bien. Laissez tomber par cuillerées dans une poêle chaude, bien beurrée ou sur un gril spécial. Lorsqu'il se forme des bulles, tournez et faites dorer de l'autre côté. Servez chaud avec du sirop d'érable ou du sucre d'érable.

SANDWICH DE L'OUEST

¼ livre de bacon haché
1 oignon haché de moyenne grosseur et 6 oeufs

Faites frire le bacon, ajoutez l'oignon et faites cuire jusqu'à attendrissement. Incorporez les oeufs en remuant; lorsque c'est pris, mettez entre des tranches de pain ou servez sur des petits pains fendus.

ATHENES (Grèce). — Le premier ministre Dusan Simovic, de Yougoslavie, attribue la prompte défaite des armées yougoslaves à l'entrée rapide des Allemands en Croatie et au manque de "collaboration antérieure avec les Alliés."

RADIO-OUEST FRANÇAISE

PREMIER ANNIVERSAIRE

C'est celui de notre campagne de renseignement sur la part faite au français au réseau national de la radio-état et tout particulièrement aux provinces de l'Ouest.

Le communiqué d'aujourd'hui constitue en effet le 53e envoi fait, par les Associations Nationales de l'Ouest, aux périodiques et aux sociétés nationales du Canada susceptibles de s'intéresser à notre cause.

Le but de la campagne avait été clairement défini dès l'abord: informer nos frères de tout le pays de l'injustice flagrante dont étaient victimes les Canadiens français des provinces minoritaires et en particulier ceux des provinces des prairies; par là, créer, au sein du peuple canadien-français, un courant d'opinion activement orienté vers un travail de réclamations et de pression en notre faveur.

Ce but a-t-il été atteint?

Nous avons le douloureux regret de constater que non. Car s'il en est qui nous ont appuyés dans toute la mesure de leurs moyens — et nous les en remercions chaleureusement — il en existe une multitude d'autres qui sont restés **pratiquement** indifférents ou qui n'ont apporté qu'un effort tiède.

Le résultat s'est mesuré à l'activité déployée: alors que, **en février 1940, la proportion des émissions bilingues** (il n'y avait pas alors d'émissions françaises) **était de 1.74%**, elle est montée **à 2.1% en mars 1941 et celle des émissions françaises accuse 2.6%.**

Un total de **5 h. ½ de programmes français et bilingues,** c'est **évidemment mieux. Mais sur 116 heures** d'émission, cela reste **nettement insuffisant.**

Notre campagne de renseignement — est-il besoin de le rappeler? — n'a été décidé que parce que tous les autres moyens d'obtenir un redressement satisfaisant semblaient avoir été épuisés. C'est pour la même raison qu'elle se poursuivra, même s'il lui faut, en raison de circonstances dont nous ne sommes pas maitres, revêtir d'autres modalités.

Au cours des 52 communiqués adressés à ceux en qui nous persistons à avoir confiance, les porte-parole des Associations Nationales de l'Ouest se sont efforcés d'être exacts et objectifs. Les besoins pressants de nos populations et ce qu'elles considèrent être quelque part de leur héritage; en même temps l'évidance crue et cruelle des chiffres et la manifeste trahison des pouvoirs publics — c'est cela qui a inspiré leurs articles. Si parfois il a pu y avoir véhémence indisciplinée de ton, que ceux qui jettent la pierre tentent de s'incarner l'âme d'une minorité spoliée dans à peu près tous les domaines depuis cinquante ans: ils comprendront peut-être alors le complexe que l'exaspération engendre chez un homme qui n'est point cadavre.

Notre campagne, elle doit se poursuivre parce que l'esprit qui anime la Société Radio-Canada ne semble pas s'être modifié, hélas!

Il nous plairait énormément de louer la Société des progrès accomplis. Nous l'en remercions évidemment. Mais **il siérait mal de battre la grosse caisse pour 3 heures de programmes français sur 116 heures!** Surtout quand on constate qu'elle oppose une obstination digne de meilleure cause à des demandes on ne peut pas plus raisonnables et qu'elle substitue si facilement des programmes anglais à des programmes français ou bilingues.

Ainsi, par exemple, combien de fois n'avons-nous pas demandé le radio-journal quotidien? Or, rien le dimanche ni le samedi. Et pourtant, le samedi, de 8 h. 30 à 9 h. du matin, CBK joue des disques quelconques, de sa propre discothèque.

Ainsi encore, le programme bilingue du capitaine Gagnier a été supprimé la semaine dernière pour un discours du Ministre de l'Agriculture qui aurait pu tout aussi bien prendre la place d'un autre programme, anglais, de la soirée.

La semaine dernière également, l'horaire comportait, pour jeudi soir "Ici l'on chante." Mais c'est "The Aldrich Family" qui a été relayé. En sera-t-il de même, vendredi prochain, pour "Détente", que nous avons entendu deux fois, au début du mois, sans doute parce qu'il n'y avait rien d'autre de prêt pour le réseau national.

Des substitutions du même genre, il s'en rencontre trop souvent, nous avons déjà eu l'occasion de l'écrire. Quant à celles en faveur de programmes français, il n'y en a eu que deux en un an.

Il y aura bientôt CBFW. D'aucuns en parlent comme d'une panacée. Nous le souhaiterions. Mais on a lu, la semaine dernière, "La Voix de l'Alberta." Celles des deux autres provinces des prairies se feront entendre, à leur tour, en temps opportun. D'ores et déjà, nous pouvons affirmer qu'elles exprimeront les mêmes doléances.

Les Associations Nationales de l'Ouest

ce 23 avril, 1941.

Le mouvement Coopérateur

EPARGNE — ECONOMIE

Un appel urgent, lancé par nos chefs religieux et civils, s'adresse à la bonne volonté de tous en faveur de l'épargne pour l'effort de guerre. Hommes, femmes, enfants, tous, de la campagne ou de la ville, doivent répondre à cette invitation.

D'aucuns me diront que leurs revenus ne leur permettent pas de s'y rendre, alléguant: "Ca ne paie plus d'être cultivateur."

D'abord écartons l'excuse qu'il n'y a pas d'argent, dites-vous, pour les oeuvres sociales, économiques ou nationales, et pourtant, on en trouve pour la boisson, les cigarettes, le billard, le jeu et le plaisir.

Malheureusement, on n'a pas assez compris la nécessité de l'économie, et partant, que l'épargne doit être la compagne fidèle de la plus stricte économie. Il y a des mots difficiles à saisir, des vertus difficiles à pratiquer. Il faudrait des prédicateurs à presque toutes les portes pour faire entrer ces mots dans les têtes: épargne, économie.

On vous demande d'acheter des certificats d'épargne de guerre; cela suppose l'économie. On ne mettra pas d'argent de côté, si l'on gaspille en petit et en grand. L'épargne est le résultat heureux des petites économies.

L'économie! l'économie à la campagne! est-ce que l'on s'entend bien sur la signification de ce mot? Il y en a qui s'imaginent qu'économie veut dire gêne, privations de tout genre, sale avarice. L'économie n'est pas l'avarice ni la privation.

L'économie, c'est la bonne administration de la maison en ce qui a trait à la nourriture, aux habits et aux meubles; c'est la bonne conduite d'une ferme où l'on prend soin de tout, animaux, voitures, instruments aratoires. C'est la gestion sage des biens matériels et, tout particulièrement, du bien monétaire de façon à satisfaire aux nécessités du présent et à assurer l'avenir, en supprimant l'avarice et le gaspillage. L'économie, c'est fermer toutes les issues où coulent les sous, c'est contrôler toutes les dépenses comme tous les achats et les ventes. Le cultivateur économe achète quand c'est le temps, achète ce qui est bon, achète ce qui est nécessaire.

L'économie est la pratique du bon sens qui protège le bien déjà acquis. Si c'est difficile de faire de l'argent, c'est aussi un grand art que de savoir le dépenser à propos.

Il y a la fausse économie qui est du gaspillage, quand on la pratique sur le nécessaire ou sur l'utile.

Ce n'est pas tout de vouloir rogner sur les dépenses, il faut savoir faire intelligemment les dépenses nécessaires. C'est souvent l'unique moyen de boucher les trous par où silencieusement coule le meilleur du revenu.

L'économie c'est donc mettre de côté les sous et les dollars, quand on a vu aux améliorations nécessaires de la ferme et satisfaire aux besoins légitimes de son état.

Cultivateurs, à surveiller vos dépenses, à contrôler mieux l'administration de vos terres, vous arriverez à économiser quelques sous que vous pourrez affecter à l'épargne de guerre.

A mettre de côté le gaspillage, l'extravagance comme l'avarice, à vivre suivant votre milieu et vos revenus, vous pourrez remplir vos obligations et aussi faire un bon placement, tout en aidant votre pays et votre civilisation chrétienne.

L'économie sociale, c'est la diffusion de l'épargne et de l'aisance chez le peuple, c'est le développement économique du pays; en un mot, c'est la solidarité et la force de la nation.

Les bienfaits de l'économie et de l'épargne constituent le bien-être présent et l'assurance de l'avenir pour l'individu, la famille et la patrie.

Ca ne paie plus d'être cultivateur, direz-vous, certainement ça ne paie plus d'être MAUVAIS cultivateur.

Bernard DESCHAMPS

(Le Droit)

Le sens des responsabilités

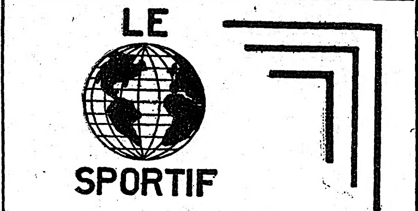
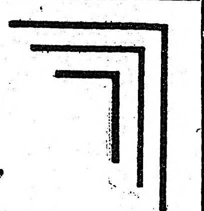
La coopération repose avant tout sur l'éducation des coopérateurs. Par le cercle d'étude, par la propagande, le coopérateur devient un convaincu de la doctrine et acquiert les dispositions qui feront de lui un excellent sociétaire.

Dans la coopérative les personnes se suffisent à elles-mêmes, dans la mesure où cela est réalisable. Elles étudient leurs problèmes immédiats et en recherchent la solution. Elles surveillent le fonctionnement de leur caisse populaire ou de leur magasin coopératif. **Graduellement elles viennent à posséder des connaissances administratives et une expérience pratique des affaires.** En résumé, les sociétaires sont les véritables maîtres de leur entreprise, les responsables du succès ou des difficultés de leur initiative.

Les adversaires du coopératisme affirment que la direction et le contrôle démocratiques ne sont qu'une utopie. Vous faites trop confiance au peuple, disent-ils, et vous le chargez de responsabilités au-dessus de son intelligence et de son jugement.

Il est facile de répondre à cette objection. En politique on n'hésite pas à faire confiance au peuple. On lui demande de se prononcer sur des problèmes qui le dépassent. Et le plus souvent ces problèmes lui sont exposés d'une façon malhonnête afin de le dérouter et décrocher son vote. Peut-être là, est-ce le cas de dire que l'on fait trop confiance au peuple.

Mais dans le mouvement coopératif c'est tout différent. On ne demande pas au sociétaire de se prononcer sur des questions hors de sa connaissance et de son expérience. Au contraire, **on le fait juge des problèmes propres à son milieu et dont il est parfaitement au courant.** Ses décisions sont basées sur des faits qu'il connait. Ainsi se développe en lui le véritable sens des responsabilités. Aussi n'est-ce pas téméraire d'affirmer que le coopérateur véritablement formé est un citoyen conscient de son métier d'homme.

par Kid Brosseau

Rugby

Le président de l'Union Canadienne de Rugby a annoncé que sept unions affiliées ont accepté, à une récente réunion, les changements apportés aux règles du jeu de football. Ces règles deviennent ainsi uniformes pour tout le Canada et mettent fin à une vieille dispute entre l'Ouest et l'Est. L'an dernier, les détails pour le championnat furent abandonnés à cause de ces disputes. Les changements apportés devront être ratifiés officiellement dans les trois semaines; puis ils seront mis à l'essai pour un an.

Les Unions représentées à l'assemblée étaient: Canadian Intercollegiate, Interprovincial Rugby, Ontario Football, Québec Rugby, Western Interprovincial, Western Canada Rugby, Western Canada Intercollegiate.

Culture physique

Une belle démonstration de culture physique a été donnée à l'arena d'Edmonton, mercredi dernier. Plus de 1500 spectateurs étaient présents. Environ 400 jeunes gens et jeunes filles des différents centres athlétiques d'Edmonton et des environs ont concouru dans ce tournoi de championnat provincial.

Golf

Le 4 mai prochain a été choisi comme date pour l'ouverture du club local de golf. Cette décision a été prise au cours d'une réunion des directeurs de l'Edmonton Golf and Country Club.

Courses

Pas moins de 29 chevaux sont maintenant à l'entraînement au terrain d'Exposition d'Edmonton et se préparent activement pour la grande ouverture du circuit de l'Ouest qui aura lieu à Winnipeg le mois de juin prochain. Les connaisseurs disent que les chevaux sont, cette année, en meilleure condition que par le passé.

Base ball

Détroit. — Henry Greenberg, réputé le joueur le mieux payé des ligues américaines, a reçu l'ordre de se rapporter le 7 mai pour service militaires. Ce sera une dure perte pour les Tigers.

MORINVILLE

(suite de la page 4)

Que dire encore du diner? Il était tout simplement superbe et par l'abondance des mêts et par la richesse des décorations et par le service. L'on avait absolument rien négligé pour faire de ce banquet un repas sans égal et ceux qui étaient présents sont là pour dire qu'ils n'avaient jamais goûté à semblables délicatesses. Durant le repas, l'orchestre de M. Pepin fit entendre plusieurs morceaux de choix, le tout entremêlé de chants soit par M. Préfontaine d'Edmonton, M. Jacques Sylvestre, enfant de la paroisse, et Mme Gilbert Rivet de Morinville. Lorsque cette partie fut terminée, M. le maire Forget, qui présidait le banquet, souhaita la bienvenue à l'assemblée. Il le fit en termes délicats et choisis et il conclut en invitant Mgr Pilon à agir comme maitre de cérémonie.

Celui-ci accepta gentiment et à l'instant se mit à la tâche. Il déclara qu'avant d'inviter les orateurs à nous dire quelques mots, il allait d'abord lire certaines lettres d'excuse qu'il avait reçues de côté et d'autre. C'était de Mgr Breynat, de Mgr Carroll, de Mgr Murray, du docteur Blais, de M. Ethier, ancien curé, et d'autres. Enfin Mgr Pilon invita Son Excellence Mgr McDonald à ouvrir la série des discours. L'hon. M. Maynard suivit. Le Père Ovide, M. l'abbé Schniztler, M. Normandeau, M. Tellier, M. St-Germain et finalement l'historiographe de la paroisse, le Père Philippot en firent autant. Tous les orateurs furent des plus intéressants et la meilleure preuve c'est qu'après avoir écouté pendant trois heures, les auditeurs ne sentaient nullement la fatigue.

Cette partie du programme était à peine terminée qu'une autre aussi touchante s'élaborait, c'était celle des hommages des jeunes aux pionniers de 1891. Ils partirent 300 à 400 de la partie ouest de notre ville et ils allèrent en procession saluer nos survivants. Ils chantèrent une chanson à chacune des résidences, présentèrent leurs hommages à ces bons vieillards tout en leur souhaitant encore de nombreuses années de vie. C'était pathétique au possible et nous avons vu plusieurs de ces bons vieux ne pouvoir se défendre de verser une larme en voyant cette jeunesse montante qui les remplacera demain. Nos jeunes avaient à peine terminé leur visite aux survivants du premier contingent qu'ils vinrent saluer au presbytère le cher Père Ovide dont plusieurs avaient entendu parler et qu'ils avaient apercu ce matin-là. A lui aussi ils souhaitèrent une longue vie et demandèrent un petit souvenir dans ses prières. Le cher Père leur donna quelques conseils appropriés et se retira lentement. Il avait été intimement touché par cette démarche de la jeunesse de sa paroisse.

Arrivons maintenant au quatrième numéro du programme de la journée, le souper. Celui-ci se faisait sans cérémonie aucune. L'on devait y chanter les chansons du bon vieux temps et aussi entendre plus d'un violonneux des anciens jours. Ceci fut fait à la lettre et tous ceux qui ont pris part à ce repas nous dirent que tout avait été charmant. Il était huit heures et presque le temps d'attaquer le dernier numéro de la journée, la séance donnée par les enfants du juniorat. Ils le firent avec beaucoup d'habilité et de brio et nous n'avons que des éloges à leur adresser. Comme entr'actes, il nous donnèrent plus d'un chant et d'un morceau de fanfare. Tout ceci était captivant et terminait bien la journée que l'on avait commencée quelque 14 heures auparavant. Il était presque minuit et chacun s'en retourna chez soi emportant les plus douces impressions de la journée qui avait paru si courte et si délicieuse. L'on venait d'assister à une fête incomparable et nous ne doutons pas que ce cinquantenaire ne sera pas oublié pour longtemps.

MONTREAL — Le docteur Fantisek, consul général de Tchécoslovaquie au Canada, a dit qu'une armée de Tchécoslovaques attend d'être appelée à combattre dans le Dominion et aux Etats-Unis.

—o—

Qu'est-ce qui n'a ni chair ni os et cependant a quatre doigts et un pouce?

— Un gant.

—o—

La toute jeune épousée.— Je vous réserve une surprise, mon ami. Savez-vous que je fais aussi bien la cuisine que je joue du piano?

Le tout jeune marié. — En ce cas, mon amie, nous allons vivre à l'hôtel.

La Survivance

Fondé le 16 novembre 1928

Hebdomadaire indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

ABONNEMENT ANNUEL
CANADA $2.00
ETATS-UNIS 2.50
EUROPE 3.00
Cinq sous le numéro

LE BUDGET FEDERAL

M. Ilsley demande une somme de $1,500,000,000

Le ministre des finances, l'hon. M. Ilsley, a présenté son budget devant le Parlement, mardi après-midi. Nous ne pouvons, forcement, qu'en donner un très bref résumé. Nous en publierons un meilleur compte-rendu la semaine prochaine. C'est un budget de guerre que M. Ilsley a présenté. Il lui faut la somme de $1,500,000,000. Pour l'obtenir, il créera de nouveaux impôts et augmentera sensiblement les impôts actuels.

Le gouvernement fédéral demandera aux provinces les revenus perçus sur l'impôts provincial du revenu. La gazoline sera taxée de trois sous le gallon.

Les taux de l'impôt sur le revenu personnel seront de 15 pour cent pour les premiers mille dollars imposables et de 5 pour cent additionnel pour chaque tranche de mille dollars.

Le taux fixe de la taxe sur l'excédent des profits est porté de 12 pour cent à 22 pour cent.

Les personnes qui paient actuellement une taxe de deux pour cent pour la défense nationale paieront dorénavant cinq pour cent et ceux qui paient trois pour cent verseront sept pour cent à partir du 1er juillet.

Une nouvelle taxe de 20 pour cent sera imposée sur l'achat de billets de cinéma et de 5 pour cent sur les paris mutuels.

M. Ilsley a déclaré que si les provinces consentent à abandonner au fédéral les revenus perçus de l'impôt sur le revenu personnel et des corporations, le gouvernement retirerait de cette source environ $90,000,000. Le gouvernement fédéral compenserait cette perte par les provinces d'une façon ou d'une autre.

Le total des dépenses pour fins militaires se chiffrerait par au moins $1,768,000,000, dit M. Ilsley. De plus, le Canada devra combler un déficit au compte de la Grande-Bretagne pour des achats se totalisant à $900,000,000.

LES CAUSES DU CONFLIT SONT MULTIPLES

Les premières erreurs datent de 1919. — On ne s'est pas entendu pour assurer la sécurité des pays. — Sir R. Clive.

MONTREAL — Parlant au Moyse Hall, le diplomate anglais Sir Robert Clive voit dans le présent conflit le résultat de plusieurs erreurs, dont les premières se commirent lors de la rédaction du traité de paix, en 1919.

Les signataires du traité de Versailles, a-t-il dit dans la conférence, ont refait la carte de l'Europe, mais ils ne se sont pas entendus sur les moyens à prendre pour assurer la sécurité des pays. Les politiciens de France et d'Angleterre différaient d'opinion. Foch disait en 1920 que la force seule avait permis de remanier la carte de l'Europe et que la force seule pouvait assurer l'intangibilité des nouvelles frontières. L'assujettissement de l'Allemagne, lui paraissait particulièrement nécessaire. Jules Cambon partageait ses vues, mais les Anglais n'ont jamais voulu admettre que l'Allemagne ne se soumettait qu'à la force. Le peuple anglais et ses gouvernants ont voulu faire confiance à l'Allemagne et ils ont mis tous leurs espoirs dans la Société des Nations. Le malheur est qu'aucune de ces politiques ne fut poursuivie jusqu'au bout, et justement parce que la France et l'Angleterre différaient d'opinion.

On mit sur pied une Société des Nations mais, malheureusement, on lia son sort à celui du traité de Versailles, auquel l'Allemagne n'avait pas librement consenti. Quatre faits ont amené son écroulement: la naissance des dictatures; la politique d'envie des dictatures; l'invasion de la Mandchourie en 1931 par le Japon; et l'invasion de l'Ethiopie en 1936. La Société des Nations a protesté dans ces derniers cas, mais elle n'avait aucun moyen pour imposer les décisions de la majorité.

LA PASIONARIA

exilée pour 15 ans

MADRID, Espagne — Dolores Ibarruri, connue sous le nom de "La Pasionaria", l'ancien ministre des Affaires étrangères Julio Alvarez del Vayo et l'ancien ambassadeur d'Espagne en France, Luis-Araquistain Queuedo, ont été privés de leurs droits de nationalité espagnole et exilés pour 15 ans, par un tribunal des responsabilité politiques. Ce dernier a ordonné aussi la confiscation des biens des prévenus. Les sentences ont été publiées dans un bulletin officiel. On fait remarquer qu'il s'agit là d'un procès politique, et que les trois anciens chefs de la république espagnole sont accusés de rébellion, ce qui entraîne la peine de mort.

Vayo et Queuedo sont dans l'Amérique du Nord et La Pasionaria est supposée être en Russie.

LA TURQUIE

Sera-t-elle la prochaine conquête au programme allemand?

ISTAMBOUL — A Istamboul, on est d'avis aujourd'hui que la Turquie est la prochaine conquête au programme de Hitler et on s'attend à ce que le gouvernement reçoive, prochainement, de Berlin, une série de demandes inacceptables. Dans les milieux bien renseignés, on prétend que les Nazis attaqueront les Turcs avant la fin de juin, peut-être même beaucoup plus tôt. Quelques-uns disent que la Turquie a deux chances d'échapper à une blitzkrieg hitlérienne: si les Allemands réussissent à traverser l'Egypte et à atteindre Suez par l'ouest, ou encore, si le Reich s'attaque à la Russie en premier lieu.

OTTAWA — L'hon. W.-D. Herridge, ancien ministre canadien à Washington, ancien chef du parti de la Démocratie nouvelle, défait aux élections générales de 1940, a mis le gouvernement en demeure d'adopter la conscription ou de démissionner.

MISE EN GARDE DE ROOSEVELT

Contre les conclusions que les Américains pourraient tirer trop rapidement des événements qui se produisent en Europe.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a mis son pays en garde contre les conclusions qu'il pourrait tirer trop rapidement des développements qui se produisent au jour le jour de l'autre côté de l'Atlantique.

Il a déclaré que la guerre sera gagné si la Grande-Bretagne continue de tenir.

Il a dit aux journalistes que la défense de la Grande-Bretagne sera maintenue en dépit des revers Britanniques en Méditerranée.

Il a fait remarquer que si le peuple avait lu l'histoire, il ferait autre chose que de monter au pinacle de l'espérance, un jour, à la suite d'une victoire navale au large de l'Italie, mais pour descendre dans les abîmes du découragement, le lendemain, à la suite d'une avance de l'Axe en Grèce.

M. Roosevelt n'a pas répondu aux journalistes qui lui demandaient si les revers britanniques pouvaient avoir comme répercussion un déclin dans l'enthousiasme américain au sujet de l'aide à la Grande-Bretagne.

GIBRALTAR DEVIENT UNE ILE

LONDRES. — La radio moscovite dans une émission a affirmé que la forteresse de Gilbratar était devenue pratiquement une île.

La radio déclare: "Des soldats canadiens terminent le creusage d'un fossé de 13 pieds de large et de dix pieds de profondeur, qu'ils emplissent d'eau. Ce fossé sépare le promotoire du continent.... De nouveaux canons ont été installés, quelques-uns d'entre eux étant très lourds, et des navires chargés de matériel de guerre arrivent tous les jours à cet endroit".

(Les sapeurs canadiens travaillent sous le sol pour l'édification des fortifications sous-terraines de Gibraltar. C'est la première fois que l'on dit qu'ils travaillent à la surface.)

UN AVION GEANT

Il a fallu 700,000 heures d'ouvrage pour le construire

SAN MONICA, Cal. — La "Douglas Aircraft" a terminé la construction de son avion géant B-19, commencé il y a quatre ans, et qui sera le plus gros navire aérien du monde. Il a fallu 700,000 heures d'ouvrage pour le construire. Il a une envergure de 212 pieds et une longueur de 132 pieds, une hauteur de 42 pieds et neuf pouces. Il a un rayon d'envolée sans arrêt de 7,500 milles soit la distance de New-York à Berlin aller et retour.

La vitesse maximum est de 210 milles à l'heure, et la vitesse moyenne de 186 milles. Il peut porter 18 tonnes de bombes et porter des canons. Le poids net allège est de 42 tonnes, et il peut transporter en tout 41 tonnes. L'équipage est de 10 et les dortoirs ont huit lits. Il peut transporter 125 hommes complètement armés.

La Douglas avait déjà fabriqué le DC-4, de 138 pieds d'envergure, 98 pieds de long et 24 de haut, avec randonnée de 2,200 milles. Il fut vendu au gouvernement japonais et on affirme qu'il se brisa là-bas. Le DC-4 avait coûté $2,500,000. On ignore le coût du B-19.

Des actes et non des paroles

LONDRES — Parlant devant la Chambre de Commerce américaine de Londres, John-G. Winant, ambassadeur des Etats-Unis près de la Cour St-Jacques, a affirmé que son pays est décidé d'aider la Grande-Bretagne par des actes et non simplement par des paroles. Washington, dit-il, veut assurer à l'empire anglais une victoire totale sur l'agression totalitaire qui menace la liberté partout où elle existe.

139 navires français sont aux mains des Britanniques

VICHY — Un haut personnage du ministère de la Marine a déclaré que 139 navires marchands français d'un jauge de 500 tonnes ou plus sont en possession des Britanniques. 45 de ces navires ont été saisis en mer ou dans les ports français libres. Le même personnage ne veut ni confirmer ni nier une nouvelle voulant que l'Allemagne ait saisit ou réquisitionné 53 navires mais soutient que tous les navires que détiennent les Allemands ont été saisis au moment de l'Armistice.

Les uniformes de l'armée du Pape

CITE DU VATICAN — L'armée du Pape, qui comptent 1000 ans d'histoire militaire, deviennent de plus en plus "antiques" au lieu de s'harmoniser avec les armées modernes de l'univers.

Une autorité de la Cité Vaticane a expliqué pourquoi l'armée pontificale avait réadopté l'équipement ancien. Il a donné comme raison principale: le corps "ne constitue pas une armée qui doit défendre la liberté et l'honneur de son pays."

LE GOUVERNEMENT BRACKEN EST MAINTENU AU POUVOIR

48 comtés ont fait confiance à M. Bracken

WINNIPEG — Il ne reste plus que deux sièges de douteux à la législature à la suite des élections manitobaines. Le gouvernement de coalition B-racken a remporté 48 comtés et l'opposition, 5 seulement.

La principale surprise a été la défaite à Winnipeg même du maire John Queen, C.C.F., qui avait été député sans interruption depuis 1920. Un autre député a été défait à Winnipeg, M. James A. Barry, conservateur.

ON CULTIVERA MOINS DE BLE

Les fermiers sont prêts à coopérer avec le gouvernement, déclare M. Gardiner. — Des malentendus sont dissipés.

REGINA — Les fermiers de l'Ouest désirent coopérer avec le gouvernement fédéral pour réduire les cultures de blé, selon la nouvelle politique fédérale, a déclaré l'hon. J.-G. Gardiner, ministre fédéral de l'Agriculture.

Le ministre a fait cette déclaration après avoir visité ses électeurs et avoir pris la parole à quatre assemblées. Il ajouta que l'esprit de coopération à l'égard de la nouvelle politique fédérale est général chez les fermiers à quelques exceptions près. M. Gardiner s'est surtout intéressé au cours de sa tournée, à divers problèmes particuliers et surtout à dissiper les malentendus élevés entre les fermiers et le gouvernement au sujet du plan fédéral de réduction des cultures du blé.

L'hon. S.-J. Farmer, ministre du travail et chef C.C.F. à l'ancienne législature, a été réélu à Winnipeg. Ce qui fait que le cabinet Bracken a été réélu en bloc.

Voici les comtés obtenus par les partis appartenant au gouvernement de coalition: libéraux progressistes, 24: conservateurs. 12; indépendants. 4: C.C.F., 3:créditistes, 3; libéraux indépendant, 1; libéral, 1. L'opposition compte deux conservateurs, deux indépendants et un travailliste. Il y a 55 députés en Chambre.

Le général H.-D.-B. Ketchen, chef de l'opposition conservatrice, a été réélu à Winnipeg. Le ministre des mines, J.-S. McDiarmid, libéral progressiste, a été réélu dès mardi. On sait que le suffrage proportionnel existe au Manitoba, ce qui retarde de plusieurs jours le dépouillement complet du scrutin.

La victoire du gouvernement était assurée le jour de l'appel nominal, lorsque le nombre des partisans de Bracken élus par acclamation était suffisant pour constater une majorité.

Au cours de la campagne, la population a manifesté la plus grande apathie. Jamais dans l'histoire de la province on n'a enregistré si peu de votes.

Le tiers seulement des électeurs se sont prévalus de leur droit de vote.

La France quitte la S. D. N.

VICHY, France — Le gouvernement Pétain a annoncé, récemment, que la France ne faisait plus partie de la Société des Nations, suivant la clause qui permet à un membre de la Société de se retirer après un avis de deux ans.

DANS LES BALKANS

Les héroïques défenseurs de la Grèce ne peuvent enrayer l'avance allemande

Les derniers événements militaires dans les Balkans n'ont guère favorisé les forces gréco-anglaises.

Depuis dimanche, Athènes, capitale de la Grèce, est aux moins des Allemands. Le roi Georges et les membres de son cabinet ont dû s'enfuir devant l'arrivée imminente de l'ennemi.

Malgré un courage héroïque, les troupes alliées n'ont pu enrayer l'avance ennemie. On a eu beau faucher les rangs pressés des adversaires, le flot n'en a jamais tari.

Devant une défaite inéluctable, les forces impériales ont dû songer à l'évacuation. Les soldats seront d'abord évacués; et, si on le peut, on essaiera de sauver des mains de l'ennemi, la plus grande quantité de matériel de guerre possible.

* * *

M. Churchill a parlé à la radio dimanche. Dans son discours, il a laissé entendre que les chefs de Londres n'attendaient pas une victoire en Grèce. Pour respecter leur parole d'honneur, ils croyaient cependant nécessaire d'aider les Grecs à tenir un peu plus longtemps afin d'infliger de plus lourdes pertes aux Nazis.

* * *

En Afrique, les Impériaux semblent avoir consolidé leurs positions de façon satisfaisante. On semble en mesure de tenir le coup, en attendant de pouvoir reprendre l'offensive. Les offensives des Nazis ne donnent pas de bons résultats.

QUEBEC — M. James-F. Broussard, professeur de langues romanes à l'Université d'Etat de Bâton-Rouge, Louisiane, vient d'être choisi comme le représentant officiel de la Louisiane dans le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique.

GIBRALTAR — Une épidémie de typhus qui a été courante dans la région de Madrid depuis le mois dernier s'est répandue vers le sud à Cordoue, Séville et à plusieurs autres villes espagnoles. On a pris des dispositions énergiques à Algeciras et à d'autres endroits qui sont situés en face de Gibraltar.

La guerre sera longue et dure

LONDRES — Le premier ministre Churchill a déclaré à des soldats tchèques que la Grande-Bretagne est prête à une guerre "sans doute longue et formidable."

"Je ne sais pas quelle marche prendra la guerre," a-t-il dit, "et je ne connais pas la façon dont elle se terminera, mais je suis certain que la Grande-Bretagne mettra dans cette guerre toutes ses forces et toutes les ressources de son empire."

STOCKHOLM — On mande d'Oslo que les autorités allemandes ont imposé une amende de 500,000 couronnes à Stavanger, à Haugesund et à d'autres villes de la région de Rogaland de la Norvège occupée en guise de châtiment pour le sabotage antinazi.

L'industrie du sucre de betterave

QUEBEC — L'établissement d'une industrie de sucre de betterave dans la province de Québec sera bientôt une réalité. Nous apprenons qu'une gigantesque entreprise est à s'organiser sur les bords du Richelieu. L'outillage arrivera dans quelques jours et la construction de l'usine elle-même se fera au cours de l'été. Dans l'intervalle, la culture de la betterave sera complètement organisée et la production commencera l'an prochain. Une compagnie au capital de $1,150,000 s'est formée sous le nom de Compagnie de Sucre de Betterave limitée. C'est une compagnie essentiellement québécoise.

L'HISTORIEN A. FAUTEUX DECEDE

Il était conservateur de la Bibliothèque municipale de Montréal

MONTREAL.— M. Aegidius Fauteux, écrivain bien connu, est décé le 21 dernier, âgé de 64 ans, à la suite d'une longue maladie. Il était conservateur de la bibliothèque municipale de Montréal, ainsi que de celle de l'Université de Montréal.

Il était membre de la Société royale du Canada, dont il fut président il y a quelques années. Son frère, Ethérius, sous-chef des traducteurs des débats du Parlement, est décédé à Ottawa, il y a trois semaines.

PIERRE II A ECHAPPE A LA MORT

LONDRES — Le jeune roi Pierre II, de Yougoslavie, qui a fui à Jérusalem devant la conquête allemande de son pays, a échappé à la mort, lorsque l'avion qui le transportait en Terre Sainte fut attaqué par des appareils de l'Axe.

Un ministre du cabinet yougoslave non identifié avec le jeune monarque à bord de l'avion, aurait été tué.

Le roi Pierre et le général Dusan-T. Simovitch, premier ministre de Yougoslavie au cours des 12 jours de lutte contre la blitzkrieg, seraient arrivés à Jérusalem, ainsi que plusieurs de leurs ministres.

On pense qu'un gouvernement de la "Yougoslavie libre" sera établi à Jérusalem.

LE SYSTEME D'ENROLEMENT VOLONTAIRE

M. King y a foi

OTTAWA — Au cours d'une franche discussion sur la politique militaire, le premier ministre Mackenzie King a réaffirmé sa foi en le système d'enrôlement volontaire et déclaré que les troupes du Dominion outremer sont "exactement à l'endroit où le haut commandement britannique désire qu'elles se trouvent."

Il a prié les journalistes de nier les rumeurs voulant que le gouvernement canadien fût intervenu dans les plans du haut commandement britannique touchant la disposition des troupes canadiennes.

"Depuis le début des hostilités, a dit M. King, "les troupes canadiennes ont été à l'endroit où le haut commandement britannique désirait qu'elles fussent."

Un correspondant demanda à M. King si le gouvernement croit encore que tous les hommes nécessaires à l'effort de guerre peuvent être obtenus au moyen de l'enrôlement volontaire.

"Nous le croyons," a répondu le premier ministre.

Il ne croit pas qu'il y ait conférence des premiers ministres des Dominions à Londres.

"Les premiers ministres sont plus précieux dans leur Dominion qu'à Londres," a-t-il dit.

MONTREAL — La campagne pour l'achat des certificats d'épargne de guerre bat son plein, présentement, au Canadien-National. Les employés se sont engagés à contribuer $190,475.25 par mois afin de former au bout de l'année une somme de $2,285,702.